

Nouveaux moulages de membres matérialisés.

Dr. Geley.

Varsovie. F. Kluski. Collaboration : MM. du Bourg de Bozas, Stanislas de Jelski, Dr. Guirard, colonel Okolowicz, Melle Ludomira Grzeliak. (cf. R.M. 1921 n°5 p.223). Mêmes conditions de travail. Différence, les séances se passent chez le médium. Nous donnons la photo de chacun de nos moulages, en les décrivant et en faisant ressortir les caractéristiques essentielles (grandeur nature). 1° Les moules sont sans défaut, *d'une seule pièce*. Les moules étant très minces, on aperçoit les plus fins détails. 3° Détails anatomiques tous extrêmement nets. Le plâtre est coulé par nous-même dans un laboratoire (M. Lebedzinski). Fig. I : 2 mains, droite et gauche entrelacées, détails anatomiques. Fig. II III IV : moulages partiels de mains (même séance). Fig.V : avant-pied jusqu'aux ongles usés rudimentaires. Fig.VI : position des doigts, finesse des détails. Fig. VII : taille d'un enfant de 12 ans. Main adulte en réduction (cf. R.M. 1921 p. 223). Fig. VIII : main gauche. Fig. IX : Moule aplati. Rapport de M. Gabrielli, mouleur expert : Premier examen minutieux et prolongé. On recherche ensuite par les procédés les plus divers et spécialement les 2 procédés de Geley (cf. R.M. p.223 1921) comment obtenir des moulages analogues et "nous concluons qu'il nous est impossible de comprendre comment les moules de paraffine du Dr. Geley, ont été obtenus". Fait en collaboration avec un artiste mouleur et un mouleur (Rapports de M. Gabrielli, Guido Marchetti et Baretini). L'hypothèse de la fraude étant définitivement écartée, on nous reproche de ne pouvoir produire les phénomènes à volonté. Avec Kluski, ce n'est pas le cas. (à suivre)

L' hypothèse spirite.

Dr. Geley.

Les conclusions du "Traité de Métapsychique" du Pr. Richet, peuvent se résumer ainsi : "*certitude sans réserve de la réalité des phénomènes médiumniques depuis la lucidité jusqu'à l'ectoplasmie*" "*Incertitude complète au sujet des théories explicatives*". Pour l'hypothèse spirite, son opinion est basée sur des raisons de principe, des raisons de faits. 2 raisons de principe : 1° On ne peut pas concevoir de conscience humaine indépendante du cerveau et on ne peut pas concevoir de mémoire humaine autre que la mémoire cérébrale. 2° On peut expliquer tout le médiumnisme sans avoir recours à l'hypothèse spirite. 1° : Ces 2 propositions sont démontrées, dit le Pr., par la clinique et la physiologie. Par conséquent, si, après la mort, il subsiste quelque chose, ce ne peut être qu'un principe métaphysique. Cette opinion est rigoureusement celle de la Psycho-physiologie classique. Est-elle en accord avec les faits ? La base, la seule base sur laquelle repose la théorie classique est la notion du *parallélisme psycho-physiologique*. Aujourd'hui, il paraît établi, par des faits nouveaux : A) "*que le parallélisme psycho-physiologique n'a pas, même dans la psychologie normale, la rigueur, l'invariabilité que l'on croyait*" B) "*que la majeure partie de l'activité psychique échappe d'ailleurs totalement au parallélisme psycho-physiologique*". C'est ce qu'il importe de démontrer. A) Est-il nécessaire de rappeler l'échec de la théorie des localisations cérébrales, qui donnait, il y a un quart de siècle, de si belles promesses ? Est-il besoin de citer les cas fameux et relativement fréquents des lésions étendues des centres nerveux, dans les régions considérées comme essentielles, ne s'accompagnant d'aucun trouble psychique grave ni d'aucune restriction de la personnalité ? Cas typique publié par le Dr. Guépin (mars 1917), cas cités par le Dr. Troude (cf R.M. 1920 n°1 p.35). "Si la théorie des localisations devient de jour en jour plus difficile à défendre, il en est non moins certain qu'elle entraîne dans sa chute la thèse du parallélisme strict... Il faut renoncer une bonne fois, comme l'avait prévu M. Bergson en 1897, à l'hypothèse du cerveau conservatoire des souvenirs images". Si cette théorie comporte des exceptions, ce ne sont que des exceptions mais la règle persiste selon laquelle l'activité psychique est conditionnée par l'activité des centres nerveux. Ce n'est là qu'une règle apparente. Nos connaissances actuelles en psychologie vont nous imposer une opinion différente : B) Cette proposition n'a rien de fantaisiste : elle est le résultat d'une démonstration rigoureuse basée sur les faits (cf : *L'Être Subconscient* et *De l'Inconscient au Conscient*). Le psychisme individuel ne tient pas tout entier, comme on le croyait jusqu'à la période contemporaine, dans le psychisme normal, celui qui représente, dans la vie mentale régulière, l'individualité pensante. Cete dernière est l'Être réel, tandis que la première n'est que l'Être apparent, tel qu'il est limité par les contingences cérébrales. La majeure partie de l'Être réel reste subconsciente dans la vie normale, mais néanmoins elle joue toujours un rôle infiniment actif, prépondérant, échappant totalement au parallélisme psycho-physiologique. Où trouver trace de parallélisme dans la vision à distance, à travers les obstacles matériels et hors de la portée des sens ? Dans la télépathie, indépendante de toutes les contingences qui régissent les perceptions sensorielles ? Dans la lucidité ? Comment parler de parallélisme, quand on a analysé le processus ectoplasmique ? Oui, l'ectoplasmie renverse totalement les termes du problème psycho-physiologique. Le corps, au lieu d'être tout l'Individu, n'apparaît plus (répétons-le) que comme un produit idéoplastique du dynamo-psychique essentiel de l'Être. La matière n'est rien. C'est l'Idée qui est tout ! Les faits subconscients sont également contraires à la vieille notion classique d'après laquelle il n'y a de mémoire que la mémoire cérébrale. Au-dessus de la mémoire cérébrale, liée étroitement aux vibrations des cellules cérébrales, il existe une mémoire subconsciente, *indépendante de toutes les contingences*

cérébrales. Donc, la mémoire, de même que la conscience est double. Il y a une conscience et une mémoire associées étroitement au fonctionnement des centres nerveux *mais il y a aussi une Conscience et une mémoire indépendantes du cerveau*. Toutes ces inductions ne sont pas des postulats métaphysiques. Elles sont basées sur des *faits certains*. Le raisonnement qui les appuie est strictement rationnel et *aucune réfutation n'en a été tentée*. Est-ce là une démonstration de la vérité de l'hypothèse spirite ? Non, cela signifie simplement que cette hypothèse est scientifiquement défendable. L'étude des phénomènes subconscients et métapsychiques démontre que la conception organo-centrique est fautive. Par conséquent, la première et si redoutable objection de principe à l'idée de survivance est écartée. Passons à la seconde. 2° Il est clair que, si l'on accorde au subconscient du médium la cryptopsychie et la cryptomnésie, la communion mento-mentale, la vision à distance et la lucidité, les facultés d'extériorisation complexe, d'idéoplastie et de téléplastie, alors, oui, on peut vraiment tout expliquer. Mais il est indispensable d'attribuer au Subconscient, sans équivoque, tout l'ensemble de ces prodigieuses capacités. On doit, bon gré mal gré, en revenir à l'opinion de Von Hartmann, pour qui l'inconscient était le Dieu omnipotent. C'est quelque peu le point de vue que M. Lebedzinski a exposé dans son rapport au Congrès de Copenhague. Mais si l'on admet l'omnipotence des forces créatrices métapsychiques on arrive aux plus extravagantes conséquences. Il devient possible, par exemple, de ramener à la manifestation de leur pouvoir *aussi bien l'existence d'un être humain quelconque que celle d'un simple fantôme*. Qui sait si nous ne sommes pas tous, tels que nous sommes, des apparences temporaires, des fantômes sans réalité et sans consistance, des produits idéoplastiques issus d'un caprice obscur de l'Inconscient universel ? Il est très vrai qu'il est impossible de prouver, *scientifiquement*, l'existence réelle d'une personne quelconque. Pourquoi donc cette existence ne peut-elle cependant pas être mise en doute ? *Uniquement au nom du bon sens*. Il serait temps de laisser un peu à l'écart, quand il s'agit d'identifier les entités médiumniques, les raisonnements transcendants ou les hypothèses de haute métaphysique, et de faire appel, un peu plus largement qu'on ne le fait, au bon sens. Nous disons (après avoir mûrement réfléchi), que le jour où un nombre suffisant d'entités auront donné, de leur existence réelle, des preuves aussi fortes que celles qu'ont fournies Raymond, Estelle Livermore ou G. Pelham, ce jour-là, au nom du bon sens, on pourra considérer leurs affirmations comme suffisamment établies. Sans doute, ce jour est encore éloigné, s'il doit venir jamais. Mais, disent les spirites, il n'y a pas lieu d'en être surpris : la rareté des manifestations posthumes de bon aloi est fonction de leur difficulté. Or, ce raisonnement n'a rien d'illogique si l'on admet un instant, par une simple hypothèse, l'existence des Esprits possédant intégralement leur conscience et leur mémoire. Ces Esprits doivent évidemment communiquer et prouver qu'ils existent. Comment faire ? Ce serait impossible s'il n'y avait pas, parmi les vivants, des êtres pourvus d'une organisation très spéciale, les médiums. Les Esprits (dans notre hypothèse) ont, de ce fait, un moyen tout trouvé pour établir des communications avec les vivants. Ils vont emprunter à ces Êtres spéciaux les médiums, les éléments dynamiques et matériels abandonnés par eux dans la décentralisation métapsychique. Ils seront dès lors capables d'agir "sur le plan physique", comme disent les théosophes. Enfin et surtout, le seul fait, pour un "Esprit", de subir cette sorte de "réincarnation momentanée et relative" qu'est l'action sur le plan physique, s'accompagnera forcément, dans une mesure plus ou moins grande, mais fatale, *de l'oubli* ; l'Être sera ramené, inévitablement, aux conditions qui le caractérisaient pendant sa vie, surtout dans ses dernières années. Il se manifesterà, non pas tel qu'il est, mais tel qu'il était. Toutes ces déductions rationnelles de l'hypothèse "survivance" et de nos constatations sur le mécanisme de la médiumnité, tout cela c'est précisément ce que nous voyons réalisé dans les manifestations physiques et intellectuelles des séances métapsychiques. Le mélange d'"animisme" et de "spiritisme" ou leur prédominance alternante se comprend sans aucune peine. Donc, aucun des arguments contre la survivance n'est vraiment décisif. S'il y a communications entre les vivants et les morts, ces communications, dans l'état actuel des choses, ne pourraient pas être autres que celles dont nous sommes témoins. Dès lors, comme le dit le Pr. Richet, l'hypothèse spirite est "prématurée". Il est injuste d'ajouter qu'elle est "probablement erronée". En réalité, nous n'en savons rien. C'est à l'avenir, aux recherches ultérieures, qu'il appartiendra de démontrer si le calcul des probabilités est en faveur de cette hypothèse ou bien en opposition avec elle. Que les neuf dixièmes des prétendues communications ne soient que des produits de désintégration du psychisme subconscient des médiums, ce n'est pas douteux, pour quiconque apporte un peu de sens critique à ces études. Mais cette élimination faite aussi largement que possible il reste des cas réellement troublants. Il faut avouer aussi, dès maintenant, que les spirites disposent d'arguments : "...On a nettement l'impression, dans les grandes séances, d'une direction étrangère au médium et aux assistants". On ne doit pas se dissimuler la force d'un pareil raisonnement. *Une fois surmontées les objections de principe* contre l'hypothèse spirite, les objections relatives de faits doivent être examinées simplement à la lumière du bon sens et constater que dans un certain nombre de cas cette hypothèse semble véritablement, bon gré mal gré, s'imposer avec évidence (cas "Burnier" Flournoy : "Des Indes à la planète Mars"). Au contraire de l'hypothèse cryptesthésique, l'hypothèse spirite est, dans le cas "Burnier-Chaumontet", plus simple et ne prête à aucune difficulté insurmontable. Encore une fois, cela ne veut pas dire que cette hypothèse est démontrée vraie. Mais elle paraît plus vraisemblable que celle d'une force cryptesthésique sans base et sans raison. Le calcul des probabilités est en sa faveur. Il faudrait cependant une certitude. Cette certitude, résultat d'une preuve absolue, *il ne faut pas l'espérer*. Il est aussi impossible de prouver scientifiquement l'existence réelle d'un "désincarné" qu'il l'est de prouver scientifiquement l'existence réelle d'un vivant. A défaut de la preuve directe de la survivance, il reste, d'ailleurs, la démonstration par la preuve indirecte. Celle qu'apporte l'étude approfondie de la psycho-physiologie consciente et subconsciente. Ce que l'on peut savoir avec certitude, et cela seulement, c'est si le psychisme essentiel de l'Être, y compris sa conscience personnelle, est lié ou non à l'organisme. Le reste ne relève plus de la science, mais du bon sens. On se heurte, en effet, dans la recherche de la preuve absolue, à une singulière antinomie. Au fur et à mesure que l'on constate une étendue et une profondeur de plus en plus grandes des

facultés subconscientes, on rend plus difficile et plus précaire la *preuve directe* de la Survivance par les identifications "d'Esprits". Par contre, on en renforce jusqu'à l'évidence la *preuve indirecte*. A titre d'exemple, on peut prendre la *faculté idéoplastique* pour la métapsychique objective et la *faculté cryptomnésique* pour la métapsychique subjective. *De par l'idéoplastie, c'est l'organe qui est fonction de l'Idée et non plus l'Idée qui est fonction de l'organe.* L'étendue et la puissance de la cryptomnésie prouvent que la mémoire n'est pas liée aux contingences cérébrales. Le même raisonnement peut s'appliquer à tous les faits métapsychiques. Oui, les facultés subconscientes peuvent tout expliquer. Dès maintenant, ces facultés subconscientes apparaissent comme dominant l'organisme, dépassant toutes ses capacités et toutes ses contingences, non seulement dans le cours de l'existence terrestre, mais par delà la naissance et la mort. La certitude croissante de la survie et la difficulté proportionnellement croissante de la prouver directement, iront ainsi de pair, jusqu'au jour où l'antinomie disparaîtra, sans doute, aux yeux de tous, dans une synthèse philosophique rationnelle, sous l'égide du bon sens.

Un cas présumé d'idéoplastie pendant la gestation.

Comte Prozor.

Une chatte met bas un chaton marqué en travers de la poitrine du millésime 1921. (Article paru dans "L'Eclaireur de Nice" photo à l'appui 29 mai 1921). Le P.V. de l'enquête confirme qu'il n'y a pas fraude. Commentaire de M. Prozor, attesté par Duquet (vétérinaire), N. Bogadanow (secrét. du Consulat de Russie) et J. Rizzo (photographe) : matérialité du fait. Quelles conclusions en tirer ? Dans quel élément de l'organisme de la bête s'est conservé l'impression jusqu'à ce qu'elle devienne visible sur un pelage qui n'existait pas encore au moment où elle se produisit ? (cf. R.M. 1921 Idéoplastie d'après Flammarion p.284 et p.355 (Geley) : "L'ectoplasmie" : thèse du dynamo-psychisme). L'application à des êtres humains des méthodes expérimentales visant à produire des phénomènes au gré de l'expérimentateur, il serait souhaitable de créer un laboratoire de métapsychique comparée. (ce fait étant à peu près analogue à celui dont parle le chapitre XXX (verset 32-42 de la Genèse). (Note du GEEPP : Dans l'édition du Cercle du Bibliophile : 1969 trad. Chanoine Crampon, verset 30).

CHRONIQUE ETRANGERE.

Pascal Forthuny.

L'ectoplasme au XVIIe siècle.

D'après The Occult Review de janv.1922. Publication de détails inattendus s'appuyant sur des textes vérifiables : les alchimistes (Thomas Vaughan alchimiste anglais a publié plusieurs ouvrages cabalistiques, 17è s.) parlaient d'une "matière première". Leurs observations ne devant jamais être révélées ("grands secrets"). Pour Khunrath ("Of the Magic Fire or A declaration on and upon the mystical external, visible glow or flame fire of the ancient Magi, and modern true philosophers", Harvard M.S. n°24226-28-12) : "...Le fait existe. Mais c'est assez sur cette question..." Cette question serait le *Mysterium Magnum* de Paracelse et la *Première matière* de Thomas Vaughan ("Lumen de Lumine"). Secret désigné dans leurs livres sous des douzaines de noms différents. Ce *Mysterium Magnum* a été rebaptisé ectoplasme. Cette matière se tenant dans certaines cavernes, est-ce une allusion aux orifices du corps humain d'où elle sort ? D'autres extraits sont encore plus explicites : masse glaireuse que l'on peut voir et toucher qui devient froide et meurt. Rien ne peut être engendré par elle. L'histoire de la découverte (accidentelle) de "l'ectoplasme" par T. Vaughan est des plus dramatiques (Mariage en 1651, sa femme devient le sujet de ses expériences, (prélèvement de la matière) un jour de 1658 (Aqua vitae, non Vitis), sa femme tombe malade. Il tente pourtant d'extraire "l'huile d'Halcali" et sa femme meurt.

Une explication spiritoïde de l'hystérie.

Dans la R.M. n°8,1921, pp.436-441, M. E. Magnin étudiait un cas qu'il est curieux de rapprocher de l'examen d'un cas clinique fait par le Dr. F. Scarnati dans la Revue Luce e Ombra (30 sept. 1921) "Les névroses sont-elles du domaine du spiritisme ? Nicolina di Antonio, de Spezzano Piccolo (Italie), 12 ans". Le 1 août 1921, l'enfant voit un fantôme (vieille femme) prend la fuite mais se "sent saisi" et s'évanouit. Le lendemain, convulsion hystérique jusqu'au jour de sa rencontre avec le Dr. Scarnati. "Considérations" qu'il en tire. A première vue, ce cas n'offre aucun intérêt, l'hystérie est une névrose. On s'accorde à y reconnaître une maladie mentale et si l'hystérie est une maladie du psychique, elle échappe au scalpel. Le seul point sur lequel tous les auteurs semblent s'entendre, c'est que la première crise éclate souvent et presque toujours à la suite d'une émotion. Aujourd'hui aussi c'est la thèse des maladies mentales qui prévaut. La solution de la question n'a pas fait un pas. L'auteur termine son étude : explication spiritoïde, caractère non hallucinatoire de l'apparition (dans la maison où se trouvait la fillette, une vieille femme dont le portrait physique correspondait au "fantôme" était morte 3 ans auparavant). Pascal Forthuny remarque : Une interprétation rationnelle et complète de l'hystérie et des diverses névropathies, en

dehors de toute hypothèse mystique, est donnée par la philosophie métapsychique : "La Personnalité Humaine" : Myers et "De l'Inconscient au Conscient" Dr. Geley.

Sociétés de recherches psychiques.

- Plusieurs journaux spécialisés et le Daily Mail signalent la création d'un appareil permettant de mesurer l'énergie que dégage le regard humain. La revue australienne, The Harbinger of Light, commente : "Sera-t-il possible, grâce à cet appareil d'enregistrer la pensée elle-même ?"

-Le Light (17 déc. 1921), relate d'après le Sunday Express, une expérience : un prestidigitateur, M. Marriott, fait le pari d'imiter les photos médiumniques de M. Hope. C.R. de M. Mackenzie : ...

Conclusions : sur les plaques développées après la pause, on trouve des figures imitant grossièrement les photos obtenues par le médium Hope, le prestidigitateur ayant été pris en flagrant délit de substitution. Les enseignements sont nombreux : contrôle primordial, réalité du témoignage, limites de la prestidigitation."

BIBLIOGRAPHIE.

René Sudre.

-La Télépathie : R. Warcollier (Alcan). L'auteur est chimiste. Après avoir établi un classement rapide des cas de télépathie selon l'état de veille ou de sommeil du percipient et de l'agent, M. W. étudie le problème de la transmission involontaire et formule l'hypothèse provisoire que la transmission télépathique se produit dans toutes les directions. Ces ondes psychiques seraient produites et enregistrées par des neurones cérébraux. Les expériences personnelles ont été faites à l'état de veille et pendant le demi-sommeil. Les expériences à distance ont été aussi remarquables. L'auteur analyse ses essais et ceux d'autres expérimentateurs. Il compare la transmission des impressions, des sensations et des idées. Touchant la nature de la télépathie, il repousse l'hypothèse de la projection des images mentales, dans le sens des occultistes qui admettent la photographie de la pensée. Il repousse également le théorie psychologique pure. Il incline à voir dans la télépathie un fait de "résonance psychique". Pour compléter cette hypothèse, il fait appel à la télégraphie sans fil, tout en reconnaissant l'existence d'un facteur psychologique. On aurait dans la télépathie des projectiles psychiques corpusculaires et des ondes psychiques immatérielles. Au point de vue spirite, il préfère l'hypothèse d'une télépathie extrêmement perfectionnée entre les vivants. Certains cas, comme la xénoglossie, l'embarassent. Il pense néanmoins que la mémoire des morts, si elle existe, se manifeste à travers le réseau des associations télépathiques collectives subconscientes. Nous ajouterons que la transmission de pensée ne devrait pas être étudiée en dehors du grand problème de la lucidité.

-Les Morts vivent-ils ? : Paul Heuzé (La Renaissance du Livre). Recueil des articles que l'auteur a écrits dans "l'Opinion" et qui font beaucoup de bruit. On prétend faire une enquête sur l'état présent des sciences psychiques. L'auteur est resté impartial dans le choix des personnalités interrogées mais pas dans l'enregistrement de leurs réponses et encore moins dans les commentaires. La question de la compétence se pose autant que celle de l'honnêteté. Il émet des doutes sur l'existence des phénomènes sans connaître le sujet. Dans ses conclusions, il se condamne lui-même : "...Il faut attendre et laisser les savants travailler en paix sans leur étourdir les oreilles avec des théories préconçues". (Le GEEPP possède le tome 2 : l'ectoplasme et une copie du tome 1 grâce à Denis Biette).

-Méthode de développement des facultés supranormales : E. Caslant (Rhéa). Travail présenté au Congrès de Copenhague (1921). L'auteur affirme que l'on peut faire apparaître chez toute personne des facultés supranormales en un temps très court en "mettant le cerveau en circuit ouvert" : en provoquant le jeu spontané des images dans l'imagination passive et en favorisant les associations convenables. Nous aurions aimé qu'il indiquât les expériences qu'il a faites. Pour obtenir la vision dans le passé et l'avenir le procédé de l'auteur est analogue. Pour faire explorer au sujet les mondes invisibles, on procède aussi par l'évocation d'une image. Nous espérons que l'auteur nous présentera des C.R. analytiques. Le sujet en vaut la peine.

-Le Fluide humain : Cap. Mondeil (Berger-Levrault, Nancy). Sous-titre : "Contribution à l'étude de la radio-activité animale". Nous faisons des réserves quant à l'emploi de cette expression. Il s'agit ici, d'un phénomène signalé pour la première fois par le Ct. Darget en 1919, et que le Cap. Mondeil a reproduit avec des particularités nouvelles. En frottant une ampoule électrique avec la main, on provoque en son intérieur, des lueurs qui peuvent persister une à deux secondes après. L'énergie mise en jeu proviendrait du corps humain. Nous avons essayé de reproduire le phénomène à l'IMI sans succès. Il s'agirait, peut-être, d'une électrisation due à l'énergie mécanique.

-Le Symbolisme des Nombres : essai d'arithmosophie : Dr. R. Allendy (Chacornac). C'est Poincaré qui a montré comment, dans la recherche des lois naturelles, notre esprit oscillait du continu au discontinu. Les derniers progrès de la science mathématique et physique, nous font abandonner l'hypothèse du continu. La géométrie et le calcul intégral cèdent le pas à l'arithmétique et au calcul des probabilités. Au fond de tout il y a nombre.

Pythagore le disait. Il croyait cependant que toutes les lois de la nature s'exprimaient par des rapports numériques simples et attribua au nombre une valeur mystique. Cette métaphysique est aujourd'hui tombée en discrédit. Nous trouvons pourtant encore de nos jours des pythagoriciens. Témoin ce livre dont le but est de montrer le rôle du nombre dans l'occultisme. L'auteur consacre à chacun des douze premiers nombres une riche monographie où il montre sa signification ésotérique et symbolique.. D'autres nombres plus complexes sont également expliqués. Ce travail considérable nous fait comprendre l'inépuisable force chimérique de l'esprit humain.

-Le Spiritisme : Dr. Paul Gibier (Henri Durville). Réédition d'un livre plus ancien (1886) que le précédent du même auteur (R.M. n°6 1921 p.333). Le Dr.Gibier raconte les origines de la doctrine, rapporte les expériences de Crookes, celles de Zollner et celles de l'auteur faites avec le médium Slade. Cherchons, expérimentons, dit-il, et si nous trouvons quoi que ce soit, fût-ce des esprits, proclamons-le...

-La loi de Newton est la loi unique : théorie mécanique de l'Univers : Max Franck (Gauthier-Villars). Récréation mathématique d'un ancien élève de Polytechnique qui offre cependant une innovation. L'esprit qui n'avait plus droit d'entrée dans le système du monde depuis Laplace se voit réintroduit. La théorie physique de l'auteur repose sur l'existence de courants produits dans l'éther par des chutes de pression ou de potentiel. L'esprit ne crée pas ces courants, il les oriente. Les images externes parviennent à l'esprit et l'esprit peut, réciproquement, créer des images et les projeter hors du corps (télépathie). L'esprit est impérissable, il maintient le système éthérique qui constitue l'âme individuelle. La mort se réduit au passage de l'existence du plan électro-atomique au plan éthérique. Telles sont les idées principales de cet esai cosmologique qui ne manque pas de rigueur mathématique.

-Geheimnisvolle Tatsachen : Rudolf Lambert ("Faits mystérieux" de l'occultisme et du spiritisme, dernières recherches, résultats acquis) (Süddeutsches Verlagshaus, Stuttgart). Ce livre sur les "faits mystérieux" de l'occultisme et du spiritisme, connaît un succès considérable en Allemagne. C'est un résumé, fort bien fait, de tous les résultats acquis de la métapsychique expérimentale. Il est divisé en 2 grandes parties : les phénomènes intellectuels et les phénomènes physiques. Les dernières recherches y sont mentionnées.

CORRESPONDANCE

1) Trois cas de télépathie : Robert Arnaud, administrateur chef des Colonies.

2) A propos de la pénétration des rayons ectoplasmiques (voir R.M. n°8 1921). 1° Discussion sur l'épaisseur de plomb traversée. 2° Lettre de J. Favre : il serait judicieux d'utiliser les méthodes créées par M^e Curie, sir Rutherford, Soddy etc.. pour l'étude des radiations rapides. L'étude précise des analogies entre les rayonnement radioactifs et humains (normaux et anormaux) ferait accomplir à la Métapsychique un pas immense. La radioactivité induite et le magnétisme induit (eau magnétisée etc...) fourniraient une nouvelle analogie. Réponse de M. du Bourg de Bozas, 20 janv. 1922 : l'expérience cruciale fait encore défaut. Sa réalisation ne saurait tarder.

En quoi l'hypothèse spirite est-elle justifiée par les faits ?

Réponse de Sir Oliver Lodge au Pr. Richet.

Ch. Richet ne croit pas à la survivance. Sur ce point il est d'accord avec beaucoup d'autres physiologistes et avec le plus grand nombre des biologistes. Seule différence, il connaît les faits, il a expérimenté sérieusement, il a lu, il s'est familiarisé avec beaucoup de manifestations. Par suite il a été amené à croire que ces choses étaient vraies et constituaient une nouvelle science qu'il appelle "Métapsychique". Il lui semble suffisant d'en étudier les phénomènes sans théorie. Il n'a aucune explication à donner pour ce qu'il appelle les phénomènes subjectifs après avoir admis qu'ils démontrent l'existence d'une faculté supra-normale. Cependant il étudie les faits. Ce n'est pas seulement le phénomène subjectif qui est ainsi exposé : il y a aussi les phénomènes objectifs. En dépit de ses conceptions physiologiques et de sa solide connaissance de l'organisme et de ses fonctions, il ne peut nier les faits. Il aspire à la vérité. Plusieurs des phénomènes métapsychiques d'ordre objectif n'impliquent pas forcément l'hypothèse spirite. Mais en ce qui concerne l'explication du phénomène, la question n'est pas soulevée. Il n'en est pas de même pour les phénomènes subjectifs ou mentaux. Ceux-ci suggèrent avec force le contrôle personnel, l'activité continue, la survivance de la mémoire des êtres humains désincarnés. Ces modes d'expression psychique s'imposent comme étant le résultat d'une existence qui continue et en donnent tous les signes : ils représentent des personnalités distinctes. Pourquoi cette hypothèse est-elle si difficile à accepter ? Qu'y a-t-il à mettre à la place ? Rien que la vague notion de clairvoyance inexplicée ou de lucidité. Clairvoyance, lucidité, Donner un nom à un phénomène n'est pas l'expliquer. Il n'y a pas d'explication dans un mot. Le Pr. Richet a raison de garder son opinion s'il peut établir d'une façon déterminée et définitive sa présente position. Mais, en tant que physiologiste, il est hostile à une proposition parfaitement définie. Comme d'autres grands biologistes, il est suggestionné par des idées préconçues. Il est pénétré par une conviction si profonde qu'elle ne lui permet pas d'accepter une hypothèse contraire. D'après leur théorie, la survivance après la mort physique est absolument impossible. Quelle est cette théorie ? La proposition principale peut en être donnée en 6 mots : *la mémoire réside dans le cerveau*. C'est là le point central. Détruisez le cerveau, tout disparaît, l'intelligence n'existe plus. Quels sont les faits sur lesquels cette conviction des biologistes est basée ? Ils sont clairs et bien déterminés : en résumé, la réception des idées est généralement produite grâce à un "médium", à l'aide des organes sensitifs rattachés au centre cérébral par des nerfs ; et corrélativement, pour le retour à la vie des souvenirs, la transmission de la pensée, la réponse aux questions, il nous faut le mécanisme correspondant d'un transmetteur, allant de ces centres vers les muscles, par les nerfs. Essentiellement et nécessairement, toute notre activité terrestre est fonction du mécanisme cérébral, nerveux et musculaire ; à cela nous avons été habitués, et sans cela nous ne pouvons obtenir aucun résultat. Maintenant, si nous acceptons toutes ces choses, que conclure ? Prouvent-elles que la mémoire réside dans le cerveau ? Nullement. Elles prouvent que le cerveau est nécessaire pour établir que la mémoire existe. L'instrument est nécessaire à la démonstration. Peut-on vraiment s'imaginer que la mémoire des incidents d'une vie est emmagasinée dans une masse pulpeuse de matière cérébrale dont les molécules sont plus que jamais en état constant de va-et-vient. C'est un merveilleux mécanisme, avec un enchevêtrement de connexions fibreuses qui montrent combien il est essentiel d'avoir des connexions qui se croisent entre ces centres, combien compliqué est l'instrument capable de permettre les rapports entre l'intelligence et la matière, et combien il est au-dessus de tout mécanisme que l'homme a imaginé. Mais l'instrument n'est pas l'intelligence, il transmet la pensée, il ne la crée pas. L'anatomiste et le physiologiste ne peuvent étudier que le côté matériel des choses, c'est leur légitime travail. Ne nous étonnons donc pas s'ils sont épris de mécanisme. Mais la mémoire humaine, l'intelligence et le caractère ne sont pas des mécaniques. Ils appartiennent à des ordres différents, ils se servent simplement des mécaniques pour se manifester. Ils ne traitent pas avec de simples habitudes et des répétitions. Ils peuvent reproduire la substance d'une phrase, et pas seulement les mots. Ils réveillent le sens profond et les détails intimes, bien au delà de l'étrainte de quelque mécanisme. La mémoire, l'intelligence, la pensée, le projet et le besoin, sont du domaine de l'âme. Comment le sais-je ? Par l'expérience directe qui prouve que la mémoire et la personnalité survivent au corps. La réalité de la mémoire d'une personne défunte peut être démontrée, les caractères personnels peuvent être mis en évidence. Or ces attributs mentaux et psychiques ne peuvent pas être dans le cerveau, car le cerveau a été enterré ou brûlé ou désagrégé, et cependant ils persistent. Qu'à-t-on à opposer à une forme quelconque de l'hypothèse de la survivance ? Rien, sinon une lucidité extrême du soi-disant médium. Le médium simule et dramatise une personnalité. A contrôler le médium, c'est une intelligence individuelle qui semble se manifester : cela on nous l'accorde. C'est un fait qui doit être expliqué. Donner des noms à un phénomène, ce n'est pas une explication. C'est pourtant ce que fait le Pr. Richet, il n'est pas de ceux qui nient, il accepte les faits et attend les événements. L'explication qu'il rejette comme impossible, à cause de la connexion essentielle entre la pensée et le cerveau, la simple explication qui lui semble trop naïve pour être vraie, nous l'acceptons. Les phénomènes sont, à notre avis et d'une façon générale, ce qu'ils paraissent être. La personnalité qui apparaît et se manifeste est à nos yeux la véritable personnalité. Dans chaque cas ? Certainement non, mais dans les meilleurs, nous disons que nous sommes en contact, en réel et conscient contact, avec nos amis disparus. Ils peuvent penser et se rappeler beaucoup de choses, mais nous ne pouvons le savoir à moins qu'ils ne possèdent un appareil transmetteur. Un mécanisme physique est toujours essentiel. De même que le musicien a besoin d'un instrument,

le sculpteur de ses outils, ils requièrent un médium. Or, le médium humain a un organisme cérébro-musculaire capable de travailler. Généralement il le met lui-même en oeuvre, mais il possède le pouvoir de le prêter à d'autres. L'intelligence déployée par un médium dans de bonnes conditions, n'est pas son intelligence, mais celle de quelqu'un d'autre. Il y a encore beaucoup à apprendre sur ce sujet. Et graduellement nous pouvons espérer que ceux qui se servent de ce mécanisme et le contrôlent par délégation, vont commencer à nous dire comment ils le font, ou peut-être seulement ce que l'effort leur semble indiquer. Tout cela, nous l'apprendrons en temps utile. Nous ne sommes qu'au début d'une nouvelle science. En premier lieu, ce que nous devons faire, c'est expérimenter les faits, puis ensuite poursuivre en nous appuyant sur l'hypothèse qu'ils doivent être acceptés, pour ainsi dire, pour leur valeur apparente. Mais alors comment expliquer les phénomènes objectifs : télékinésie, matérialisation ? C'est en dehors de la route mentale directe. La vitalité contient des propriétés inexplicables. La vie et l'esprit semblent être capables d'aller plus loin qu'on aurait pu s'y attendre, et opérer en quelque manière non seulement sur l'organisme physique, mais sur la matière extérieure qui en est extraite, si elle est d'une espèce spécialement organisée. Ce qu'est l'ectoplasme en lui-même, reste encore à découvrir. Cependant il existe. Le Pr. Richet lui a donné un nom. Il semble bien qu'il possède le pouvoir, pareil à celui du placenta, de produire une organisation moléculaire, ou même un organisme corporel d'une espèce temporaire. Non seulement le plasma est doté de pouvoirs de formation, mais il apparaît encore comme apte à opérer directement sur la matière inorganique, comme nos corps le peuvent, et amener des mouvements d'objets. Nous ne disons pas que ces phénomènes matériels soient produits par des êtres humains disparus. Il n'y a aucune raison pour le supposer. Pourquoi seraient-ils arrivés à ce degré d'habileté, ou voudraient se manifester de cette façon ? S'il y a des intelligences autour de nous, il doit y en avoir beaucoup qui ne sont pas d'une espèce humaine. Il ne sert à rien de dogmatiser. Nous devons découvrir ce qui arrive, que cela se produise par le fait d'un médium ou par une sorte de contrôle, et alors graduellement apprendre ce que sont les puissances en question. *Quelque chose* contrôle la matière d'une façon extraordinaire, et produit des effets singuliers. Cela est clair et vraisemblablement ce quelque chose ne peut agir sans médium. Le phénomène tout entier apparaît comme dépendant de quelque mécanisme neuro-musculaire, ou tout au moins en présence d'un organisme duquel peut être extrait la matière proto-plasmique et l'énergie nécessaire. Au premier abord la plus simple hypothèse est que le médium accomplit ces choses par une extension inconnue de ses pouvoirs normaux. Hypothèse qui laisse beaucoup de choses inexplicables. En considérant les phénomènes authentiques, comment le médium a-t-il appris à les produire ? Le médium certainement, dans beaucoup de cas, semble inconscient et sous contrôle. Quelle sorte de contrôle ? Si nous admettons l'intelligence pour les phénomènes subjectifs et mentaux, nous pouvons aussi bien voir comment l'hypothèse s'applique à ces phénomènes physiques d'ordre inférieur. Ils sont évidemment sujets à une loi quelconque, ils ont besoin de protoplasme et d'énergie. Nous sommes nous-mêmes dans le même cas. Nous pouvons concevoir et créer, et exposer notre conception devant le reste du monde. Le genre humain est devenu un tout social en activité. Par l'intercommunication avec nos frères, au milieu des choses matérielles qui nous entourent, nous pouvons faire croître une individualité et un caractère que, sans ce temporaire contact avec la matière, nous n'aurions pas possédés. Dernière difficulté présentée par le Pr. Richet : si nous survivons, nous avons dû préexister, sans en avoir le souvenir. Quelque chose préexistait en effet, mais non l'individu. Toutes les réalités sont éternelles, mais elles revêtent différentes apparences, et dans la grande arène de l'évolution, de nouvelles formes de beauté, de puissance, et de perfection, viennent au monde et sont léguées à la postérité, amenant un continuel accroissement de valeur, un progrès constant dans la course en spirale de l'histoire cosmique. Nous faisons sûrement partie d'un tout plus grand que nous ne pouvons le concevoir. Ce que nous avons obscurément appris ou n'avons pas appris, grâce à la religion, nous allons l'expérimenter. Nous regardons, comme disait Myers, non en arrière vers une tradition qui s'évanouit, mais en avant vers l'expérience qui se lève.

Le cas de Médiurnité intellectuelle du Pr. Santoliquido et l'Hypothèse spirite.

Dr. Geley.

Jusqu'en 1906 matérialiste convaincu le Pr. Santoliquido devient président de l'IMI en 1919. Mis en présence d'un cas de médiurnité, il l'étudie. Il observe d'abord le phénomène de lecture de sa propre pensée par la personnalité médiurnique chez qui il découvre une autre faculté, celle de lucidité dans le présent et l'avenir. (cf conf. R.M. 1921 n°7 et n°8). Le jugement peut être tout à fait différent : cas étudié analytiquement / cas étudié synthétiquement.

Etude analytique : Les épisodes peuvent s'expliquer par les facultés subconscientes et supranormales du médium. Collaboration subconsciente du Pr. et du médium facilitée par des liens familiaux. Les divers épisodes sont tous explicables isolément sans l'intervention de l'hypothèse spirite. Les révélations inattendues (analyse de 2 épisodes) peuvent s'expliquer (inconscient, cryptomnésie). Les faits de lucidité dans l'avenir (prévisions relatives à la guerre austro-italienne par ex.) peuvent aussi être considérés ainsi, la lucidité ne s'impose pas comme une hypothèse indispensable. Dans certains cas, on est obligé de conclure à une véritable divination : cas formel et complexe de lucidité (ceux prévoyant des événements funestes concernant la famille). Lorsque l'on considère isolément *les messages* même explication. Ils renferment des enseignements philosophiques contraires aux idées du Pr. et du médium. Quand dans le médiurnisme une entité manifeste une volonté ou des opinions contraires à celles du médium, il n'est pas démontré que son origine ne soit pas subconsciente.

Etude synthétique : L'hypothèse spirite, éliminée dans la systématisation analytique, s'impose, non comme une certitude, non pas même comme une probabilité mais du moins comme une possibilité dont on ne peut nier le caractère de vraisemblance. *Première constatation* : 1° Tous les épisodes, tous les messages, relèvent d'une idée directrice impliquant un plan tracé d'avance, visibles dès l'origine jusqu'à la fin. Tout se passe comme si l'ensemble des phénomènes avait eu pour but de guider le Pr. 2° Cette idée directrice est celle d'une personnalité du médium ayant toutes les apparences de l'indépendance et de l'autonomie. L'étude psychologique doit être faite en considérant : a) les idées et le style des messages. Grande élévation intellectuelle et morale. Style noble, élégant. Les idées philosophiques du Pr. et du médium étaient empreintes de matérialisme. Pas de croyance en la survivance. Pas de convictions religieuses. b) les jugements et sentiments qui y sont contenus. L'opposition est encore plus marquée. Peut-on tirer de cette étude une conclusion philosophique ? Sans prendre parti (hypothèse spirite/hypothèse subconsciente), nous dirons que tout se passe comme si les phénomènes étaient dus à une personnalité très caractérisée, et comme si cette personnalité avait une existence autonome, distincte de celle du médium et de celle des expérimentateurs. Hypothèse simple et claire. Ce n'est pas une hypothèse unique qui est nécessaire et suffisante, il faut donc une série d'hypothèses dont aucune n'est démontrée, dont chacune est peu vraisemblable : 1° Hypothèse d'une personnalité subconsciente du médium 2° Hypothèse d'une communication télépathique (Pr./médium). 3° Hypothèse de communion télépathique (médium/Pr., médium/personnalité). 4° Communion télépathique (médium/Pr., Subconscient du médium/subconscient du Pr.). Si l'on envisage la quantité et la variété des faits, la complexité des explications subconscientielles n'a plus de limites. M. Baddeley (Londres) remarque qu'il faut admettre que le subconscient omniscient du médium sait faire un choix parmi tous les éléments contenus dans le subconscient d'autres individus ! De plus, le rôle du médium étant passif, le rôle actif serait donc joué par l'expérimentateur. Cette complication est peu vraisemblable. En ce qui concerne l'hypothèse spirite, on ne comprend pas le but de cette tromperie du subconscient, vis à vis du conscient. La subconscience sait tout, mais elle nous trompe sur sa véritable nature. Pourquoi et comment une intelligence libre, mentirait-elle sur la question de son identité ? Quand elle affirme son existence autonome, il devient difficile de nier cette existence. Un doute très sérieux s'impose aux adversaires de l'hypothèse spirite. C'est là, semble-t-il, la seule conclusion que l'on puisse scientifiquement proposer.

Einstein et la métapsychique (suite).

(cf R.M. 1921 n°5 p.257 et n°6 p.307)

René Sudre.

Le second problème posé par la métapsychique est un problème philosophique auquel la science pourra apporter des éclaircissements inattendus. Il concerne la nature du temps, et par conséquent, le déterminisme universel. Il est soulevé par les phénomènes de lucidité et de prémonition. La prémonition est celui qui a été prouvé avec le plus de force (Richet, Bozzano). Le Dr. Osty a expérimenté. La reconnaissance de la prévision comme vérité expérimentale inflige à certains systèmes philosophiques (Bergson) un démenti catégorique. Bergson a conféré au temps, ou plutôt à la durée, une réalité absolue qu'il est incapable de définir. La connaissance de l'avenir a lieu presque toujours sous la forme d'une vision de l'espace, colorée, précise ou plus vague. Leur valeur objective est intermédiaire et varie. D'autres fois, les visions sont symboliques. La lucidité est un phénomène complexe qui met en branle toutes les facultés du sujet. Les impressions ressenties sont relatives à une individualité humaine que le sujet traduit. Il ne voit dans le temps qu'à travers l'âme humaine (Osty). Il serait plus convaincant d'établir que le sujet s'incorpore au consultant en entrant dans la quatrième dimension afin de pouvoir vivre à volonté son passé et son futur. Au contraire, le sujet garde sa personnalité, il est témoin. On dit que ni le temps ni l'espace n'existe pour certains médiums. Selon Kant, le temps et l'espace étant des formes de la sensibilité, des conceptions de perception, ces médiums ont la possibilité de s'affranchir de ces conditions, de dépasser le monde des phénomènes et d'entrer dans le monde des "noumènes" -c'est-à-dire de l'absolu. Cette explication est superficielle, incompréhensible. Nous pouvons concevoir la vision à distance dans le présent -explication mi-physique, mi-psychologique. La vision dans le futur introduit, au contraire, un grand bouleversement dans notre conception de l'univers et dans notre morale : elle pose la question du *déterminisme* et du *fatalisme*. Le grand ennemi de la liberté, c'est le temps (Kant). Kant qui *voulait* sauvegarder la liberté avait inventé le monde des noumènes où le temps n'existe plus. On ne peut donc pas dire que les difficultés sont les mêmes dans les diverses catégories de la lucidité. Il est de toute évidence que la vision anticipée d'un fait implique que ce fait est complètement déterminé à cet instant. La difficulté essentielle est dans le rapport de la prévision à l'événement. Comment expliquer que l'événement projette ainsi son image dans le présent alors que l'événement n'est pas encore ? Dire que le temps n'existe pas, c'est se payer des mots. Il existe si bien que des philosophes (Bergson) en font une réalité essentielle. Réalité ou apparence, il est la condition de la connaissance. Dire qu'il n'est qu'une illusion, due à la succession des phénomènes, c'est un cercle vicieux, car il faudra expliquer la succession à l'image de la réalité qu'elle annonce. La théorie de l'omniscience des causes doit être rejetée (Kant, Laplace). *A fortiori*, nous écarterons l'hypothèse spirite. La dernière hypothèse, grande hypothèse, n'est pas nouvelle. Elle a été envisagée par les fondateurs de la métapsychique, lorsqu'ils ont vérifié l'existence de phénomènes tels que la lucidité : c'est l'hypothèse de l'*éternel présent*. Le futur ne serait pas virtuellement contenu dans le présent par la loi de la causalité, il coexisterait réellement avec lui (Myers). Mais où ? Il n'y a

qu'un espace, et c'est l'univers qui le remplit. On est ainsi conduit à concevoir un hyperespace à quatre dimensions où s'inscriraient les univers successifs dont le déroulement cinématographique reproduirait l'univers changeant donné par nos sens. Cet espace est familier aux mathématiciens. C'est en comparant le réel au possible que l'esprit affirme sa prééminence. M. Bozzano repousse cette théorie de l'éternel présent dans son ouvrage sur les phénomènes prémonitoires. Pour lui, elle impose le fatalisme, elle est trop audacieuse. Or il y a, en faveur de cette hypothèse, des présomptions qui ne sont pas négligeables et qui viennent de recevoir d'Einstein une confirmation inattendue. L'analyse du fait de lucidité incline à croire que le passé et l'avenir coexistent avec le présent. Absence de démarcation entre ces trois modes du temps. Le médium constaterait une réalité, il prouverait l'équivalence du temps à une quatrième dimension de l'espace. En second lieu, il faut remarquer, avec Osty, le caractère cinématographique des visions. Nous insistons sur cette forme cinématographique de la prévision dans laquelle la lucidité provoquée est le produit de deux psychismes : sujet/consultant. Elle perd son objectivité et devient symbolique parfois. Dans les conditions normales, il n'en est pas ainsi. Les tableaux se présentent dans toute leur précision. La vue n'est pas le seul sens en jeu (cf. Joire "Les Phénomènes psychiques et supernormaux" p.162). Cette idée de considérer le temps comme une quatrième dimension avait déjà été formulée par d'Alembert dans l'Encyclopédie (1754). Einstein et surtout Minkowski l'ont systématisée en la rattachant à la théorie de la relativité. Nous avons déjà parlé de l'espace-temps. Dès qu'on veut entrer dans le monde réel, il faut introduire le mouvement et par conséquent le temps. La quatrième dimension s'impose donc à la mécanique et à la physique. Elle paraît s'imposer à la métapsychique pour expliquer les faits de lucidité. Dire que le temps est une quatrième dimension, c'est aujourd'hui traduire physiquement cette vérité mathématique et lui trouver des justifications expérimentales. On a établi définitivement que le temps comme l'espace est relatif. Les scientifiques sont à peu près unanimes à admettre la *relativité du temps* et la *matérialisation de l'énergie*, deux notions qui nous ont servi dans l'explication des phénomènes métapsychiques (cf. Eddington : "Espace, Temps et Gravitation". Weyl : "Matière, Espace et Temps". G. Moch : "La relativité des Phénomènes". Ch. Nordmann : "Les Théories d'Einstein". Emile Borel : "L'Espace et le Temps". Jean Becquerel : "Exposé des Théories d'Einstein", etc...) Nous ne saurions dissimuler les difficultés qui subsistent dans l'interprétation hyperspatiale de la lucidité dans le temps. On nous dira qu'il faudrait commencer par la lucidité dans l'espace. Les objections qu'on fera à la théorie du présent éternel sont d'ordre moral. L'homme n'admet pas les théories philosophiques qui tendent à le déposséder de son libre-arbitre. Ceux qui raisonnent ainsi confondent le fatalisme et le déterminisme. Ils adoptent la thèse matérialiste. La matérialisme est faux, aussi bien que son succédané, la parallélisme. Il y a un déterminisme psychique et un déterminisme matériel mais le premier est complètement différent. Comme l'a montré Fouillée ("La Liberté et le Déterminisme"), les idées sont des forces qui interviennent dans les phénomènes pour en modifier le cours. Il montre plus loin que c'est une libération que de s'affranchir d'une nécessité par une autre qui surpasse la première. L'idée de la liberté rend le déterminisme moins étroit. Un doute essentiel persiste : n'est-ce encore qu'une nécessité prenant la forme de la liberté, ou est-ce la liberté prenant la forme de la nécessité ? La théorie de l'éternel présent donne la réponse. C'est nécessité. Elle pourrait être décourageante si elle était mal comprise, si elle exerçait une influence sur la vie pratique, si elle suspendait l'action. Dans l'ignorance de la destinée, l'illusion de notre liberté reste entière. La lucidité n'est pas une faculté assez sûre et répandue pour que l'idée force de la Fatalité risque d'arrêter le mouvement qui emporte les mondes. Puisque nous progressons en voulant progresser, il importe peu de savoir que ce perfectionnement et ce progrès étaient inévitables.

Un éclairage rationnel pour les expériences d'ectoplasmie.

Dr. Geley

L'une des grandes difficultés de ces expériences provient, on le sait, de l'action néfaste de la lumière sur la production des phénomènes, elle gêne et trouble la "transe" du médium. Elle contrarie le processus même des matérialisations. Il y a un rapport inverse entre l'intensité de l'éclairage et la perfection des matérialisations. On sait que la lumière est nettement abiotique pour les micro-organismes et qu'elle semble gêner l'organisation des formes de vie primordiales. Comment concilier les exigences d'une observation qui demandent le contrôle simultané de la vue et du toucher ? Toutes les tentatives ont échoué (lumière rouge, tamisage de la lumière, écrans au sulfure de zinc ou de calcium). Le problème est-il insoluble ? Non. Il suffit de se conformer aux enseignements de la nature (lumière froide). L'étude de l'ectoplasmie fait apparaître un phénomène curieux et fréquent : production de phénomènes lumineux, lumière non actinique. On constate, de plus, (Kluski) que "*les entités matérialisées se servent des lumières produites pour s'éclairer*" Cette lumière organique semble inoffensive. "*La seule lumière à employer pour l'éclairage des séances de matérialisations, semble être la lumière vivante.* Il suffit d'utiliser les bouillons de culture des microbes phosphorescents. L'emploi des "lampes vivantes" aura de nombreux avantages (cf R. Dubois).

Les expériences d'ectoplasmie de la SPR de Londres avec Eva C.

M^e Bisson et Eva ont donné une série de séances à la SPR en 1920. L'IMI est autorisé à utiliser le rapport et à publier les photos (6) (Proceedings, vol. XXXII janv. 1922)

De "graves doutes" sont émis par des personnalités n'ayant pas expérimenté avec Eva. Les phénomènes obtenus à Londres sont "médiocres" mais pris isolément, ils offrent un réel intérêt. Il faut comprendre ce que sont l'ébauche de l'organisation ectoplasmique et les premières phases des matérialisations d'Eva (la SPR n'a pas étudié les résultats obtenus sur ce dernier point). Les séances de Londres n'ont été marquées *par aucune innovation, par aucun progrès* dans le contrôle ou l'expérimentation. Elles établissent la faillite de la méthode employée par la SPR pour l'étude de la médiumnité physique. Par contre, son travail restera un modèle et une base de documentation accumulée dans les phénomènes d'ordre intellectuel (télépathie). Son but : observation, analyse des faits, analyse des témoignages. Dans le même but, elle voulut étudier la médiumnité physique : échec, 1895 Cambridge/Eusapia, compensé par les succès des séances d'Eusapia partout ailleurs. L'échec est dû à l'emploi de cette méthode inadéquate. De plus les séances avaient lieu dans des locaux inadaptés. Séance XXVII, observations. On s'aperçoit à la séance XXVIII que les bruits sont gênants. De plus, la SPR avait un parti pris contre le médiumnité physique - état d'esprit des expérimentateurs obsédés par la fraude -. Sur 40 séances, 29 négatives, 11 positives. Résumé d'ensemble de la SPR : Les phénomènes peuvent, *grosso modo*, se diviser en 12 groupes (détail). C.R. des séances positives. Séance III C.R. "in extenso" 26 avril 1920. On observe un processus de disparition qui ne retient pas l'attention de la SPR. Séance IV observations (fig.II p.113) pas de contrôle suffisant mais critiques après la séance réussie. C.R. "in extenso" et observations de la séance IX (10 mai 1920). Lumière vacillante qui prend la forme d'une main. Formation matérialisée aux dépens d'un ectoplasme vaporeux. La photo est excellente. (fig.III). Séances XI, XVII Observations de la SPR (fig.IV V). Séances XXI, C.R. "in extenso", observations (intéressante au point de vue évidentiel), XXV, observations (gâchée par l'inexpérience des observateurs). XXXIV C.R. et obs.. XXXVI obs., XXXVIII C.R. (variété et caractère des phénomènes, la plus intéressante. Lire et relire tout ce qui concerne cette séance). Examen des témoignages : Mr Dingwall (prestidigitateur). "Il faut une dose méritoire de patience pour lire jusqu'au bout".

CHRONIQUE ETRANGERE .

Pascal Forthuny.

Expériences avec M^e Prado, médium brésilien.

Diverses publications spirites en Amérique du sud et en Europe signalent les "phénomènes" dont le théâtre est la demeure d'un pharmacien, Euripedes Prado à Belem do Para, Brésil. La R.M. analyse "O Trabalho dos mortos" (M. Nogueira de Faria), vérifications faites des compétences des personnes ayant étudié le cas, (médecins, psychiatre, oculiste, spécialistes de l'hypnose et du magnétisme...). Préoccupé dès l'enfance du problème de la survie, M. Prado lit "Le Ciel et l'Enfer" (A. Kardec). Il essaie de faire tourner un guéridon. Quelques raps. Malgré les craintes, on continue. Une entité annonce (typtologie) que Mme P. est médium. Une fleur est apportée du jardin puis se forment des lueurs, des apparitions de bras, de mains, de visages reconnaissables. L'entité (Jao) donne un moule (paraffine et eau) de main. Les assistants sont de plus en plus nombreux. Nouvelle entité (Anita). Première expérience de photos. On tente ensuite des expériences dactyloscopiques (empreintes digitales). Des expériences d'écriture directe sont réussies. Un chapitre du livre est consacré aux photos de M. Ettore Bosio (analyse minutieuse dans "O que eu vi"). La dernière partie est consacrée aux matérialisations de Rachel Finger qui furent dès mai 1921 mentionnées dans la presse : le 30 avril 1921, chez un compositeur, M^e Prado entre en transe. Mr et M^e Finger sont présents, ils ont perdu une fille, Rachel, matérialisation de l'enfant. A cette date, s'arrête, dans l'ouvrage, la relation de ces séances. L'IMI signale qu'il étudierait avec intérêt un document rigoureusement méthodique signé des membres du corps médical sur des faits qu'ils ont le devoir d'accueillir avec réserve.

Les expériences psychométriques de Mexico avec le médium Maria Reyes de Z.

M. W.F. Prince publie (fasc. de janv. 1922, du Journal of the A.S.P.R.) une étude relative à des expériences de psychométrie. Médium déjà observé par le Dr. Pagenstecher à Mexico. Expériences entre le 29 mars et le 4 avril 1921. Traduction du texte de 2 séances : 30 et 31 mars. Lettre sous enveloppe doublement scellée, contenue dans une autre enveloppe avec un petit papier plié. Plusieurs sceaux de cire, cachets personnels. Médium hypnotisé. D'autres expériences, moins réussies, sont tentées avec des objets. Le Dr. P. prépare un important ouvrage "Past Events Seership".

Traduction de quelques paragraphes d'un article du Light, 7 janv. 1922 : "La guérison psychique et l'Aura chez les chinois". IMI: "Nous n'écarterons pas, en principe, l'hypothèse de ces cures heureuses". L'auteur M. V. Nardarov fait la connaissance à Petrograd d'un guérisseur russe, M. Ganenfeld, qui traite, sous ses yeux, une névralgie intercostale en dirigeant ses doigts vers la partie douloureuse. Il possède lui-même la faculté de voir les émanations fluidiques du corps, même sans écran. Il mesure les rayons sortis des doigts de M. G. : 37cm50. M. V.N. vit actuellement en Chine où, avec quelques amis, il observe l'aura plus visible en utilisant des écrans - bouteille remplie d'aniline bleue ou d'eau saturée de K^2 , CR^2 , O^7 (couleur orange), la dicyanine étant introuvable - (voir Kilner R.M. n°3 1921). La notion de l'aura est ancienne en Chine (Ch'i) où cette faculté est utilisée pour la pratique courante de la médecine. Note de Pascal Forthuny (Le GEEPP précise que P. F. parlait couramment le chinois) : il donne quelques détails relatifs à l'iconographie mystique et légendaire des Dieux et génies chinois. ("transpositions" très évidentes).

L'ectoplasme il y a 60 ans.

Au sujet de l'observation de l'ectoplasme par l'alchimiste Thomas Vaughan, sir A. Conan Doyle écrit à The Occult Review (fév. 1922) : les premières observations spirites datent de 1860 (vapeur lumineuse émanant du corps du médium qui se matérialise et se dématérialise). A l'époque, ces travaux sont tournés en ridicule. Depuis, malgré les expériences de M^e Bisson et de M. Crawford, l'histoire se répète et les arguments hostiles sont maintenant utilisés contre les photos psychiques. Les médiums M. Hope et Mrs Deane sont maltraités. On invoque la fraude. Pourtant on peut affirmer, après tant d'années, que les résultats sont "valides". Certains restant inexplicables, à nous de les expliquer.

Echos de plusieurs journaux (Westminster Gazette, 15-18 fév. 1922, Daily News 15 fév. 1922) à propos du rapport présenté à l'Académie des Sciences par le Pr. Richet.

BIBLIOGRAPHIE

René Sudre.

-Traité de Métapsychique : Ch. Richet (Alcan). Le 13 fév. 1922, Richet présente son livre à l'Académie des Sciences. Sa carrière est exemplaire. Titulaire d'une chaire de Physiologie à la Fac de Médecine, il s'est d'abord distingué par des travaux de grande valeur sur la chaleur animale, l'action biologique des aliments, des poisons et des sérums. Il a découvert, en 1902, un phénomène très important nommé l'anaphylaxie, phénomène confirmé par les travaux d'A. Lumière sur les colloïdes (R.M. p.467, 1921). Il dirige la publication d'un "Dictionnaire de Physiologie" et vient de rédiger, avec son fils, un "Traité de Physiologie médico-chirurgicale". L'ensemble de ses travaux a reçu le prix Nobel. S'intéressant aux rapports du cerveau et de la pensée, il a écrit un "Essai de psychologie générale" (11^e ed.). Philosophe, il a abordé le problème des causes finales en collaboration avec Sully-Prudhomme. Il a discuté Darwin et ses idées sur la sélection humaine. Il n'a cessé de protester publiquement contre les grands crimes collectifs (guerres). Le livre qu'il vient d'écrire sur "L'Homme Stupide" montre que la guerre de 1914 n'a point changé ses sentiments. Tout s'enchaîne. Il écrit un "Abrégé d'Histoire générale", une pièce de théâtre ("Circé"), compose des vers. Son besoin de tout savoir, son courage le poussent à explorer ces "terres maudites". Tout jeune encore, il en annexe une partie à la science. Pendant 50 ans, il étend ses conquêtes. Le résultat, c'est "Le Traité de Métapsychique". Nous nous contenterons de donner le plan de cet ouvrage et d'en dire les tendances déjà publiées par nous-mêmes en partie (cf R.M.p.389, 1921 et p.20, 1922). Dans une première partie, il parle de la métapsychique en général et évoque les origines de cette nouvelle science. Il distingue 5 périodes qui ne sont que des repères pour l'esprit. Dans un chapitre sur les médiums, il se refuse à les considérer comme des malades mais prétend qu'il est vain de chercher à les éduquer. On sait que Richet divise la métapsychique en *subjective* et *objective*. Les phénomènes de hantise forment la transition entre la métapsychique subjective et objective: *télékinésies* (expériences avec Eusapia, travaux de Crawford), *ectoplasmies*, *maisons hantées*. Cent pages sont consacrées aux matérialisations. Son but est de donner à la métapsychique une place parmi les vieilles sciences. Deux grands faits suffisent à asseoir la nouvelle étude: les cryptesthésies et les ectoplasmies. Si l'on ajoute les mouvements sans contact et les prémonitions, on a 4 ordres de faits en dehors de toute contestation et *non contradictoires*. Même après sa critique sévère de l'hypothèse spirite, Richet ne la condamne pas entièrement. Il sait trop bien quels démentis l'histoire de la science inflige aux téméraires qui sont pressés de conclure. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir passé au crible les faits, de les avoir classés par ordre de probabilité provisoire et d'avoir promu les plus sûrs à la communauté scientifique.

-Les matérialisations de fantômes : Dr. P. Gibier. Nous avons déjà signalé la réimpression de "Le Spiritisme" et "Analyse des Choses" (cf. R.M. p.335, 1921 et p.57, 1922). Voici une dernière brochure qui est le rapport présenté par le Dr. Gibier (aujourd'hui décédé) au 4^e Congrès international de psychologie. Elle rend compte de

séances de matérialisations qui eurent lieu à New-York où l'auteur dirigeait l'Institut Pasteur. Le médium était enfermé dans une cage en bois tendue de treillis métallique et fermée à clé. Il était en outre attaché étroitement de l'extérieur aux montants de la cage. Le phénomène le plus curieux de cette série fut le passage du médium à travers le treillis sans aucune trace d'effraction. Dans ses conclusions, le Dr. n'ose pas conclure pour ou contre la survie.

-Les Souffrances muettes : Aimée Blech (Rhéa). Ce livre est moins une contribution à la métapsychique animale qu'un plaidoyer chaleureux en faveur des animaux venant d'un théosophe. Comme fait d'observation, l'auteur reparle des chevaux d'Elberfeld, rappelle des histoires connues de chiens, chats et oiseaux et donne d'après M. Duchâtel et le Dr. Mackensie, une relation détaillée des expériences avec Rolf, le chien savant de Mannheim (R.M. 1920 p.100).

-Histoire de l'Atlantide : W. Scott-Elliott (Rhéa). Les faits de clairvoyance peuvent-ils s'appliquer à un passé lointain et inaccessible ? Richet est assez sceptique en ce qui concerne la cryptesthésie pragmatique. Le théosophe anglais S.-E. prétend nous restituer l'histoire de l'Atlantide. M. Maeterlinck (cf "Le grand secret") remarque que l'auteur commence par des inductions raisonnables, et mêmes scientifiques, tirées des textes anciens. Malheureusement la description détaillée de ce lieu qu'il expose ensuite se base sur des documents occultes, des mappemondes retrouvées miraculeusement.... Nous ne devons pas accorder à cette histoire d'ailleurs intéressante, plus de foi qu'aux récits de la Bible ou de la mythologie païenne.

-Livres reçus : L'Ether actuel et ses précurseurs : E.-M. Lémeray (Gauthier-Villars). L'Evolution, ses incertitudes, ses conclusions : CH. Ouy-Vernazobres (Expansion Scient. Franç.). Volonté et Liberté : W. Lutoslawski (Alcan). Congrès mondial de Théosophie de 1921 (Rhéa). Psaumes d'Amour spirituel : M. Chabas (préf. C. Flammarion, nb. illustr). (Revue Contemporaine). La Voix du silence : préceptes orientaux (Rhéa). La Lumière de l'Asie : Edwin Arnold (Rhéa, Chacornac). Le Catéchisme de la raison : Abbé Alta (Chacornac). La Vie : A. Rutot (Rhéa) et Les grandes Mutations intellectuelles de l'Humanité (Lamertin).

CORRESPONDANCE.

A propos des luminosités des ampoules électriques sous l'influence de la main.

-Précisions de G. Mondeil, l'auteur de la brochure : "Le Fluide humain dans ses manifestations physiques révélatrices". (cf R.M. 1922 n°1, p.55). Addenda : 1° Influence du vide dans la luminosité d'une ampoule sans filament. 2° L'action de la main à plusieurs mètres du verre (sans contact).

- Mr. R. Tocquet qui a essayé de reproduire l'illumination d'une ampoule de verre, par le procédé indiqué dans la brochure "Contribution à l'étude de la Radio-Activité animale" pense que le phénomène décrit est purement électrique.

L'hypothèse spirite.

(cf R.M. 1922 n°2, p.65)

Réponse du Pr. Richet à Sir O. Lodge.

Nous ne pouvons partager son opinion. Après tout, ce qui importe, ce sont les faits. L'ensemble - qu'on les appelle spiritiques, ou occultes, ou métapsychiques - est vrai, authentique, indestructible. Il y a un faisceau imposant de vérités acquises. Venons donc à leur interprétation ou plutôt aux conclusions qu'on peut déduire des constatations expérimentales. Pour les spirites, tout est relativement simple. La personnalité des morts ne s'est pas éteinte avec la mort du cerveau. Leur conscience reparait quand le médium parle. L'hypothèse est nette et hardie. Il apparaît des souvenirs si personnels, des phrases si caractéristiques, un ensemble si cohérent que l'hypothèse simpliste est de supposer la survivance de leur personnalité. Pour une discussion loyale il convient de laisser de côté les billevesées qui nous arrivent d'outre-tombe et de ne prendre que les cas sérieux ceux dans lesquels ont été indiqués des faits que le mort, soi-disant incarné dans le médium, était seul à connaître. Or ces cas existent. Ils ne sont pas nombreux, ils sont même extrêmement rares. Mais qu'importe leur fréquence ? Il suffirait qu'il y en ait quelques-uns dûment constatés, pour autoriser l'hypothèse de la survivance. *Autoriser*, pas *justifier* car d'autres explications paraissent possibles, voire probables et c'est précisément là-dessus que nous sommes en dissentiment avec Lodge. Conclure que c'est le médium qui, doué de lucidité, de clairvoyance, parle parce qu'il en a eu la notion, comme il a la notion de maintes choses réelles sans intervention nécessaire de tel ou tel désincarné, cela ne nécessite aucune hypothèse. La connaissance de la réalité par des voies autres que les sensorielles normales est un fait indiscutable, démontré par quantités d'expériences que sir O. Lodge ne peut pas mettre en doute. Il y a une clairvoyance, une lucidité, une seconde vue, une cryptesthésie (le mot importe peu). Voilà un fait certain et nous n'allons pas au delà. 1° L'argument selon lequel le médium dit : je suis, je parle avec, est de nulle valeur car tous les médiums ont une invincible tendance à personifier telle ou telle individualité. Ils *incarnent* qui on veut leur faire incarner. Lodge dit que cette lucidité n'est qu'un mot. Hélas, oui ! ce n'est qu'un mot, mais un mot qui indique un fait, un phénomène. Quand nous disons une *cryptesthésie*, nous indiquons que notre intelligence est avertie (par des vibrations inconnues) qu'il y a tel ou tel phénomène qui se produit en dehors de nous. 2° Lodge nous reproche d'avoir le *fétichisme* du cerveau, c'est-à-dire de considérer l'intégrité cérébrale comme une condition nécessaire à la mémoire. Jusqu'à preuve du contraire, il ne peut y avoir - tout au moins chez un être humain - mémoire sans cerveau. La dissociation paraît impossible car les phénomènes de mémoire sont parallèles aux conditions physiologiques de la vie cérébrale. cela est vrai de la mémoire chez l'homme et chez tous les animaux, car l'appareil cérébral humain n'est pas essentiellement différent de l'appareil cérébral d'un chien ou d'un écureuil, voire d'une tortue et d'une grenouille. A mesure que s'accroît la complication de l'appareil cérébral, l'intelligence devient plus vaste, la mémoire plus étendue, plus prolongée. Mais au fond il s'agit toujours d'un mécanisme nerveux servi par des organes de plus en plus parfaits mais analogues quant à leur principe. Lodge dit : *la mémoire survit à la mort*. Quelle autre preuve en donne-t-il que l'affirmation des médiums ? Au contraire, *toutes* les expériences physiologiques ou psychologiques démontrent le parallélisme étroit, inexorable, entre la mémoire et la vie cérébrale, *toutes, toutes sans exception*. 3° La comparaison avec le musicien qui n'a plus d'instrument est ingénieuse mais jamais la réalité d'un musicien, distinct de l'instrument, n'a été établie. La différence entre une musique automatique et la vie cérébrale, c'est que dans la vie cérébrale il y a conscience. Mais le fait d'une conscience, absente ou présente, ne change rien au caractère automatique du phénomène. Quant à la mélodie, elle existe en soi, indépendamment de la musique et de la conscience. Elle fut une pensée humaine. Or une pensée c'est une vibration qui n'a aucune personnalité consciente. 4° Quoique tout soit encore obscur, le progrès se précipite, et il est aussi imprudent de nier que d'affirmer. Toutefois, à l'heure présente, il faut reconnaître que la théorie spirite est d'une étonnante fragilité. Elle a contre elle l'étroit parallèle du cerveau et de la mémoire, de même que l'évidente animalité de l'intelligence humaine. Elle n'a pour elle que deux vraisemblances bien chétives, c'est d'abord l'affirmation des médiums qu'ils sont telle ou telle personnalité, et ensuite la présence chez le médium de quelques rares indications informes, spéciales à la personnalité disparue. Nous n'avons nullement le droit de dire que ce sont des souvenirs. Les observations, celles qui permettraient de supposer la survie, sont extrêmement peu nombreuses, perdues dans un cruel fatras de phrases imparfaites, ridicules, religieuses plus que scientifiques. Donc, jusqu'à ce que qu'un commencement de preuve nous ait été apporté, nous regarderons cette théorie comme une *hypothèse de travail*, médiocrement vraisemblable, commode, et peut-être utile pour l'étude des phénomènes. Mais voilà tout. Elle n'est ni démontrée ni même probable. Mais cela ne nous empêchera ni l'un ni l'autre de faire les mêmes expériences, car ni Lodge, ni nous-même ne faisons des expériences pour condamner ou justifier une théorie. Où nous mènera cette recherche, nous ne le devinons ni l'un ni l'autre. Ce que nous savons tous deux, et très fortement, c'est que nous nous inclinons devant les résultats acquis, car nous sommes prêts à adopter, intégralement et résolument, ce qui sera conforme à la vérité expérimentale.

Expériences décisives de cryptesthésie (lucidité).

Pr. Richet.

Faites par Ch. Richet et le Dr. Geley avec Stéphane Ossowiecki. Etant très importantes on les répète. (cf R. M. 1921 n°5, p.275 et n°8, 419). Il est désormais prouvé que la *lucidité* d'O. est un phénomène constant variant d'intensité et de facilité à apparaître. L'analyse méthodique permet de déduire des conclusions quant au mécanisme de cette faculté. Expérience I : on opère avec des enveloppes cachées : réussite. 3 hypothèses a) transparence du papier : non. b) le hasard : oui mais c) on admet une cryptesthésie, lucidité, clairvoyance, hyperesthésie. Cette expérience ne dit pas si elle est télépathique. Les expériences ultérieures prouveront, définitivement, que la télépathie n'est pas en cause chez O. . Exp. II : M^e de Noailles remet 3 enveloppes avant le départ pour Varsovie. O. choisit la 3. Lecture précise. Pas de fraude. Richet analyse, pour ce cas, la probabilité du hasard. Exp. III : comporte des renseignements multiples et précieux sur les conditions et les modalités de la cryptesthésie (lettre de M^e Sarah Bernhardt). Durée : 2h1/2. Exp. IV : hyperesthésie tactile par le toucher. Hasard : non..Nulle collusion, nulle illusion. Reste la cryptesthésie : sensibilité à des excitations inconnues, 6^e sens, caché, cryptique. Comment s'exerce-t-il ? 1° Il faut éliminer la télépathie (distance, forme graphique). 2° Hypothèse d'une hyperacuité rétinienne : non. 3° Tout permet de penser que la connaissance des choses arrive à O. par le toucher. C'est, si l'on veut, une émanation, - ce que Richet appelle émanation pragmatique - qui agirait sur notre cryptesthésie et provoquerait une connaissance. Il y a, par une émanation venant de l'écrit, grâce au sens tactile inconnu, dont est doué O., connaissance du graphisme et non de l'idée. Explication provisoire non admise par O.

La lumière vivante.

Raphaël Dubois.

L'expression s'applique aux émanations des organismes vivants (animaux végétaux) capables de provoquer, à distance, dans notre oeil, des sensations lumineuses.

1° Bioluminescence physiologique : Etude à peu près complète.

2° Bioluminescence pathologique ou anormale : Domaine mal exploré, étude difficile (phénomène rare et de courte durée).

3° Bioluminescence métapsychique : phénomène à ne pas confondre avec les précédents. Le Dr. Geley, spécialiste en la matière, présentera un article à ce sujet. 1° Des êtres vivants lumineux se rencontrent presque partout jusque dans les profondeurs maritimes et dans le règne végétal, chez les champignons. Les plus petits sont les plus merveilleux (*photobactéries*) . En se servant d'espèces de photobactéries lumineuses et non fluidifiantes M. Dubois a pu obtenir des cultures susceptibles de fournir un éclairage capable de rivaliser avec un beau clair de lune. Sur le principe est basé la "Lampe Vivante". (description). Lors de l'Exposition Universelle de 1900, l'auteur a éclairé le sous-sol du Palais d'Optique. Ces lampes peuvent durer un mois. Applications courantes dans les mines, les poudrières par exemple, là où l'on peut avoir à craindre les explosions. Leur seul défaut, une intensité insuffisante pour l'usage courant. Les recherches vérifiées par les physiciens américains Véry et Langley, inventeurs du bolomètre, ont montré que la lumière physiologique n'est accompagnée que de quantités infinitésimales de fractions de petites calories. Dès 1886, L'auteur l'appelle *Lumière Froide*. La lumière vivante peut produire le phénomène de la fluorescence au sein même des organismes lumineux (pyrophore, luciole). Ce résultat est dû à la présence, dans le sang de ces insectes de corps fluorescents : lucifèrescènes (découverte de l'auteur). Dans la lumière vivante, le rendement est presque de 100%. Elle se distingue encore par la supériorité de ses qualités organoleptiques. Elle possède aussi un très grand pouvoir de pénétration des corps opaques. Sa composition fondamentale est partout la même mais son spectre est plus ou moins étendu. Sa couleur propre peut varier. En somme, c'est la lumière idéale. (L'idée de cet éclairage idéal n'est pas nouveau. M. E. Rostand transmet : *Cyrano de Bergerac* : "Histoire comique des Etats et Empire de la Lune et du Soleil : "...Il apportait des cristaux pleins de vers luisants pour éclairer la salle...". Chez les Protistes (paramécie) la fonction photogénique est diffuse. L'irritabilité produit chez une émission ou émanation lumineuse comme réponse à une excitation. A un degré plus élevé dans l' échelle zoologique, (méduses, vers, insectes...), l'irritabilité joue aussi un rôle très important. Les Indiens utilisaient les pyrophores à divers usages (3 lanternes). Chez les insectes, le fonction photogénique se montre déjà dans l'oeuf et avant la fécondation. Ces fonctions disparaissent par défaut d'exercice. Peut-être y-a-t-il eu, par le passé, des organismes lumineux. On peut détruire les cellules de l'organe photogène sans arrêter la production de la lumière. Le mécanisme du phénomène lumineux n'est donc (démonstration, 1887) ni organique ni cellulaire. En résumé la biophotogénèse physiologique doit être rangée dans la catégorie des luminescences. Elle semble ne pas dépasser la classe des poissons. On fait de nombreuses suppositions au sujet de la fonction biophotogénique. Le secret du mécanisme de la lumière vivante étant connu, il ne reste qu'à étudier les perfectionnements d'ordre physique ou chimique. Ce sont les organismes vivants qui ont inspiré les plus grandes découvertes (Volta/raie-torpille, Galvani/pattes de grenouille, Marey/vol des oiseaux - Richet fut un de ses élèves -). 2° La biophotogénèse physiologique semble disparaître dans l' échelle des êtres vivants après les champignons chez les végétaux et après les poissons chez les animaux. En revanche, dans la presse médicale anglaise surtout, on trouve de nouvelles observations de luminosité

accidentelle chez l'homme et les animaux, ayant un caractère pathologique (contamination, infection). Autres cas de luminosité (urine humaine, sueur, lait de femme). Le champ de la biophotogenèse pathologique reste ouvert à l'observation et à l'expérimentation.

Notes : 1) R. Dubois : Pseudo-cellules symbiotiques anaérobies et photogènes : C.R. de la Soc. de Biol. 26 juil. 1919. Sur l'éclairage par la lumière froide physiologique ou lumière vivante. C.R. de l'Académie des Sciences, 27 août 1900 et Sur une lampe de sûreté, *ibid.*, 25 juin 1903. A propos d'un travail récent de M. Guilliermond : C.R. de la Soc. de Biol. LXXXIII p.1051, 1920 et Symbiotes et mitochondries, vacuolides et leucocytes, *ibid.*, 10 mai 1919. "La Vie et la Lumière (Alcan)".

2) Lumière (Production et Action de la in "Grand Dictionnaire de la Physiologie" de Richet). Le secret du mécanisme intime de la biophotogenèse physiologique n'existe plus. Les résultats des recherches ont été contrôlés par les américains. Note publiée en 1906 par Newton Harvey, dans Science, (44, n°1128, p.208-209) "Il n'y a aucun doute possible sur l'existence de la luciférase et la luciférine et sur la possibilité d'isoler ces deux substances. Ces découvertes appartiennent entièrement à M. Dubois de l'Université de Lyons". (Trad.).

La lumière vivante métapsychique.

Dr. Geley.

Les ignorants et certains savants ne peuvent admettre l'existence d'ectoplasmes lumineux, de sécrétions lumineuses d'ectoplasmes. Organismes lumineux et sécrétions organiques lumineuses sont pourtant choses banales en biologie comparée. L'article de M. Dubois fait ressortir que le processus de production de lumière par les êtres vivants se constate à tous les degrés de l'échelle animale. La bioluminescence, produite par les végétaux, les microbes, les protozoaires, les mollusques, les crustacés et les poissons des abysses, illumine ces régions privées de la lumière du soleil. La production de lumière par les tissus organiques est l'un des phénomènes les plus fréquents, les plus connus, les mieux étudiés de la biologie. On sait par les travaux du Pr. Dubois que cette production de lumière est liée à une sécrétion, laquelle peut être extraite des organes. Ce phénomène, biophotogenèse, s'observe comme l'une des phases naturelles des modalités habituelles du processus d'ectoplasmie. L'ectoplasmie nous montre comment l'énergie lumineuse est à la source même de toute manifestation vitale. Les lumières organiques normales et les lumières ectoplasmiques sont rigoureusement comparables : même apparence, même origine biologique, mêmes propriétés (voir aussi les trav. d'Ochorowicz). Elles semblent toutes les deux liées à une sécrétion spéciale. Il existe dans les Annales de la Métapsychique des cas de transition entre les lumières organiques et ectoplasmiques. Light 25 mars 1922 : Productions lumineuses sur une agonisante ou autour d'elle. Avec 3 médiums (Guzik, Kluski, Me S. de Rome) le Dr. Geley a pu obtenir dans toute leur intensité, leur beauté, leur variété, la bioluminescence ectoplasmique. 1- Exposé synthétique des expériences avec Kluski (séances de Varsovie qui se rapportent aux phénomènes lumineux. 2- Séances avec Guzik, médium professionnel mais permettant un contrôle parfait. Phénomènes identiques. 3- Les phénomènes lumineux de Me S. sont les mêmes que ceux de K. et de G. (le Dr. Geley a assisté aux séances (3) de M. Marzorati). *Les lumières apparues dans les séances étaient liées à des organes matérialisés, ou tout au moins, à des matérialisations ébauchées.* Le Dr. G. a observé, à plusieurs reprises, la sécrétion lumineuse. 1ère fois, séance de Me S. ensuite Kluski. C.R. d'une séance 21 avril 1922. Il passe en revue les observations classiques des séances de matérialisation. (voir Delanne "Les Apparitions matérialisées"). Parmi ces observations, il cite celles relatées par Crookes (résumé synthétique). Il ajoute que Myers dans son étude sur la médiumnité de Stainton Moses cite de très nombreuses observations de phénomènes lumineux. Il cite encore le résumé de M. Delanne à propos des phénomènes produits par Eusapia à Rome (M. de Rochas : L'Extériorisation de la Motricité p.133, à Varsovie : *idem* p.158-159, à Carqueiranne : *idem* p.174, à Paris : Soc. franç. d'étude des phén. psychiques, à Monfort-l'Amaury : M. G. de Fontenay : Les séances de M.- l'A. p.80 et 111. A titre documentaire, le Dr. Geley termine en signalant l'observation du peintre James Tissot et reproduit sa gravure d'après nature (double matérialisation, médium Eglinton). De tout ce que nous savons aujourd'hui, ressortent les conclusions suivantes : "La condition primordiale de l'ectoplasmie réside dans une décentralisation anatomo-biologique du corps du médium et dans une extériorisation des éléments décentralisés à l'état amorphe (solide, liquide ou gazeux)". Cette décentralisation s'accompagne de la mise en liberté d'une proportion considérable d'ENERGIE VITALE qui libérée peut devenir de l'ENERGIE MECANIQUE qui peut se transformer en ENERGIE LUMINEUSE. La même énergie vitale (télékinésie, bioluminescence) peut aboutir à organiser les ectoplasmes amorphes. Elle crée alors positivement des êtres vivants éphémères. Les MATERIALISATIONS achevées constituant la phase terminale et supérieure. L'étude analytique, étape suivante, est facilitée par la connaissance synthétique de ce phénomène.

Un fait de préconnaissance du devenir de la personnalité humaine.

Dr. Osty.

En 1921, le Dr. Osty rencontre Me Jeanne P. qui possède la faculté de prendre connaissance du déroulement des vies individuelles. (Cartes, blanc d'oeuf dans l'eau). Séance du 8 sept. 1921 (description du futur appartement

du Dr. O.). 2è séance 13 sept. Au contrôle, toutes les indications se vérifient exactes. Ce petit fait de prémonition est le plus pur, dans sa simplicité, que le Dr. a pu recueillir en 12 ans d'expérimentations.

CHRONIQUE ETRANGERE.

Pascal Forthuny.

- Les prétendus phénomènes de hantise de Rossignano. Après publication, dans la presse italienne de ce cas, le Dr. MacKenzie fait une enquête qui conclut que ces manifestations n'ont jamais existé.

- Sur un cas de phénoménale "mémoire du temps". La revue Psychische Studien (fasc. avril 1922) publie une étude du Dr. H.H. Kritzinger. Dans son fasc. 41 cette même revue signalait le cas du prêtre Hans Jacob qui pouvait dire à quel jour de la semaine correspondait une date proche ou éloignée ("il voit devant ses yeux l'aspect des calendriers"). Le Dr. K considère que le cas de Otto Schrader est plus surprenant. 9 nov. 1921, le Dr. Süring (Directeur de l'Inst. météo. de Postdam et édit. d'une revue météo) et lui-même ont observé ce don. On demande à M. O.S. le temps qu'il faisait le 9 nov. 1918, nov. 1909, nov.1890... toutes ses déclarations sont exactes. Mécanisme : selon M. O.S. il se remémore les positions de la lune, il "travaille" ensuite comme si les jours avaient leur "n° de téléphone", il les "appelle" donc. Pour les incidents de sa propre vie, cette mémoire n'existe pas en lui pas plus que celle des physionomies et des couleurs. Il ajoute que son père portait un grand intérêt aux questions astronomiques et météorologiques. Note : Des témoins signalent au Dr. K. un cas analogue. Il y a 40 ans, dans un village du Loir et Cher, vivait un vagabond considéré comme l'idiot du village. Mais quand on l'interrogeait sur la qualité du temps à des dates éloignées, il répondait avec précision.

- Un cas manifeste (evidential) de photographie spirite Article de M. Allerton, S. Cushman dans le Journal of the American SPR (mars dernier) Expérience personnelle. Ami de R. Hodgson, disciple de F. Myers, l'auteur se rallie à l'argument de Fr. Soddy, Pr. de chimie organique et physique d'Oxford, "la partie réelle, dans l'homme, n'est pas son organisme corporel.. c'est la *personnalité* résidant dans le corps et qui le contrôle". "Il n'y a pas d'autre différence entre le même être, une minute avant sa mort, et une minute après". Le 24 sept. 1920, sa fille (15 ans) décède. Au printemps 1921, on lui montre une photo "psychic extra" obtenue chez Me Hope à Crewe. Intrigué, il se renseigne sur le sujet

(Dr.Hyslop, Dr. James Coates, Pr. G. Henslow). Ne trouvant pas de médium aux Etats-Unis, il se rend à Crewe. Séances avec Miss Deane, médium photographe (plaques) : portrait de la défunte. Les planches publiées dans le Bulletin de l'ASPR sont probantes.

- Une explication de la photographie psychique? Quaterly Transactions of the British College of Psychic Science (avril p.81), Le major R.R. Spencer, spécialiste de l'étude de la photographie supranormale, tente de fournir un essai d'explication. Après examen des plaques "quelque chose" est placé et posé à la surface des plaques, par l'auxiliaire de ce "quelque chose", les phénomènes sont obtenus. "les opérateurs de l'autre côté" préparent une représentation psychique constituée d'une substance (ectoplasmique) qui s'imprime sur la plaque. L'image est ensuite reportée sur une sorte de *transparent* psychique qui lui, est surimposé à la surface des plaques. Une radiation-vibration agit sur les sels d'argent, comme les rayons X si bien qu'une image peut être produite alors. Pour P. Forthuny, cette hypothèse reste une hypothèse.

- Les prestidigitateurs et la critique des phénomènes psychiques. cf R.M. 1922, n°2 pp.130-131 commentant les Proceedings, vol. XXXII, janv. 1922 SPR, Londres: Expériences d'ectoplasmie avec Eva (1920) et critique du Dr. Geley concernant Mr Dingwall, enquêteur officiel de la SPR. On publie, sans commentaires un extrait de l'article (Light 18 mars p.171) par sir A. Conan Doyle. "... Il m'apparaît que Me Bisson et Eva ont été mal traitées".

-La Clairvoyance de miss Eugénie Dennis. L'A.S.P.R. est sollicitée pour étudier le cas de miss Dennis, élève d'une école supérieure d'Omaha (Nebraska). En attendant, on résume, sous réserve, divers faits mentionnés par le Sunday Herald (Boston) et le Light (25 mars 1922). Cette jeune femme, en demi-transe, voit des incidents se produire au moment même où ils ont lieu (accidents) avec ses "yeux psychiques". Au milieu d'une séance préparée par un illusionniste, M. Abbott, (liseur de pensées dns les théâtres) et en présence de 25 personnes à qui elle fait des révélations personnelles, elle s'écrit : "Un malheur...un tramway". On vérifie, exactitude. Elle retrouve des objets et des enfants égarés. La plupart des témoins ne croient pas aux "esprits" mais ne donnent aucune explication.

- Clairvoyances et Symboles . La Weekly Dispatch, par la plume de la "voyante" A.V.E. traite des symboles avertisseurs qui se présentent aux yeux des médiums, en psychométrie notamment (difficulté d'interprétation d'images énigmatiques)._

-La sensation des tremblements de terre à lointaine distance. En avril 1922, la Revue Spirite (chronique étrangère M. Cassiopée (Forthuny) publie un entrefilet : les facultés psychiques de M. Goethe : Le John o'London's Weekly relate : un valet de chambre raconte à Eckermann qu'une nuit, Goethe prédit un tremblement de terre. Deux

semaines plus tard , on apprend que la ville de Messine est détruite (note du GEEPP : 1783 ?). Dans son n°4-6 le Bulletin de l'Institut Général Psychologique (p.139-142) insère une communication, de M. J. Oppenheimer sur "la sensation de tremblements de terre à longue distance". L'auteur l'a éprouvée lui-même le 1er mars 1919 sur la route de Montreux (Sarnen, 114km de Montreux), en déc. 1918, même sensation (secousse de Bex). Il annonce aussi les orages. Il joint à son article des lettres de "sensitifs". M. O. est convaincu que des vibrations se dégagent de notre globe et que certains êtres sont capables de les enregistrer. (Le GEEPP possède le livre en 2 tomes : "Conversations avec Goethe" : J.P. Eckermann (Edit. Henri Jonquières, 1930)

- Opinions contradictoires. "Psyche", revue de psychologie, (janv. 1922) constate que les Etats-Unis sont privés de bons médiums. Me Chenoweth (Boston) étant le seul "psychic". Le département des phénomènes physiques de l'American SPR a fait de nombreuses expériences en ce qui concerne la photo dite supranormale mais les phénomènes prennent fin quand les contrôles sont rigoureux . "Psyche" parle en général des médiums américains, on signale pourtant des médiums photographes en Amérique du Nord et 4 en Grande-Bretagne. Le Dr. Geley, de l'IMI appelle cela "le phénomène anglais".

- Echos : -Le Pr. Constantin T. Oesterreich de l'Université de Tubingen a publié un ouvrage sur la "*Parapsychologie*" terme par lequel il désigne tous les phénomènes d'occultisme, de médiumnité, de télépathie, etc.. Il admet que ce sont là de véritables manifestations de forces jusqu'à ce jour inconnues.

-La revue Transactions va publier (juillet) un article sur la photo psychique (résultats obtenus au Cercle Hope-Buxton de Crewe et par Miss Deane de Londres).

BIBLIOGRAPHIE.

René Sudre.

-La Magie : Dr. J. Maxwell (Flammarion). Ce livre est présenté comme une étude *sociologique*. L'auteur essaie, comme dans son ouvrage précédent ("Les Phénomènes psychiques". Bibliot. du GEEPP 6è éd. revue 1920) de faire entrer les faits surnormaux dans le corps de la science officielle. Il définit le rite magique "l'expression d'une volonté forte, affirmée dans chaque détail du rituel, tendant à la subjugation d'êtres surnaturels ou à la domination des forces naturelles, ordinairement soustraites à l'empire de l'homme". D'où deux sortes de magie : la magie *évocatoire* et la magie *naturelle*. Il décrit les caractères de chacune et leurs procédés. ce qui nous importe ici, c'est la mesure de leur réalité : la magie évocatoire a-t-elle produit des apparitions ? Oui nous dit Maxwell. L'auteur s'étend plus longuement sur la magie naturelle qu'il considère comme la mère de la science. Il montre le lien étroit qui la rattache à la métapsychique. (voir Ch. de Prel : La Magie, science naturelle). Au fond, tout ce qu'il y a de réel dans la magie peut se ramener aux phénomènes de la médiumnité. Le reste est imagination, mysticisme, tradition et fraude. Les conclusions du livre sont présentées ici (14 points). L'auteur déclare qu'elles doivent réhabiliter la magie. Nous sommes de son avis.

-La Fin du Secret : Pr. Binet-Sanglé (Albin Michel). L'auteur, Pr. à l'Ecole de Psychologie, a vérifié par de nombreuses expériences que la pensée pouvait se transmettre directement de cerveau à cerveau sans intermédiaire apparent. Il donne à ce phénomène le nom bâtard d'*euthyperceptivité*, ce qui veut dire faculté de percevoir directement. Il annonce que sa découverte permettra de découvrir les vols, les crimes les complots, qu'elle rendra le mal impossible en réalisant la "fin du secret". Il lui égal qu'on le prenne pour un fou (l'humanité est, en effet, composée d'imbéciles dans la proportion de 999 pour 1000). Nous dirons que le Dr. B.-S. fait preuve, à son tour, de partialité et d'injustice. Il ne prononce même pas le nom de télépathie. Il choisit arbitrairement une espèce de phénomènes, celle qui autorise l'interprétation matérialiste. Selon lui encore, toute la vie spirituelle de l'individu est créée par les cellules nerveuses ou neurones. Il y a donc les neurones de la joie et les neurones de la haine, les neurones à images, les neurones à idées, les neurones moteurs. La conscience n'est autre que la résistance rencontrée par le courant nerveux dans tous ces neurones. Une naïve théorie de l'esprit, à la portée d'un apprenti électricien, va permettre d'expliquer la télépathie (nous renonçons à employer le barbarisme gréco-latin d'*euthyperceptivité*) : le cerveau qui pense émet des ondes cérébrales. Chez certains sujets, le cerveau est en même temps organe récepteur de ces ondes, d'où la communication. Pour la transmission d'images visuelles ou auditives, on invoque la téléphotographie et la téléphonie sans fil. Les sujets réceptifs sont des "primitifs" et des "régressifs" chez qui les neurones se rétractent. Nous dirons que cette explication simpliste porte la tare originelle des théories matérialistes. Il a cependant pris soin de réunir et de classer d'innombrables cas de télépathie.

-Des preuves ?... En voilâ : Henri Sausse (Ducros et Lombard, Valence-sur-Rhône). Sous ce titre, l'auteur, spirite convaincu, nous présente les "résultats de plus de 50 années d'études et de persévérantes recherches". Il a pu observer des phénomènes de télékinésie et d'ectoplasmie. Les résultats sont étourdissants. De 1884 à 1890, il a obtenu une trentaine de fois ce phénomène si rare et si contesté. Le groupe qu'il présidait recevait surtout des fleurs. Le médium, en état d'hypnose voyait ses guides lui présenter des bouquets. En présence de M. Delanne on vit apparaître un bouquet de 17 roses et d'une branche de magnolia énorme. On assiste aussi à des apports

de pierres précieuses, de pilules lorsque le médium est malade.... Des preuves ? Non des affirmations que la science ne peut pas valider.

-Les Phénomènes dits de matérialisations : Me J. Alexandre-Bisson (Alcan). Seconde édition, revue, de cette étude expérimentale sur les phénomènes d'ectoplasmie. Eusapia Paladino n'avait qu'à un degré très faible le pouvoir de former des matérialisations de visages et de corps (mains). De plus ses matérialisations passaient directement de l'état fluide à l'état solide, sans traverser cet état bizarre que Mme Bisson a nommé "substance". Ce fut la supériorité d'Eva C. de créer, à l'aide de cette variété d'ectoplasme, des fantômes ou parties de fantômes reconnaissables (Poincaré, Wilson) soit des figures plates dont l'importance est très grande dans la théorie de l'idéoplastie. C'est à partir de 1909 que Me Bisson a commencé à expérimenter avec elle. Ce médium se prête à toutes les expériences (Londres, Sorbonne actuellement). Le rapport de Me Bisson est étayé par les témoignages antérieurs et postérieurs de savants connus.

-Le jubilé du Dr. Schrenck-Notzing : général Jos. Peter (Psychische Studien, Leipzig). On célèbre le 60^e anniversaire de ce grand psychiste. Les "Psychische Studien" (M. Jos. Peter) lui consacre une étude. Né en 1862 à Oldenbourg, le baron de S-N fit ses études de médecine. Disciple de Hartmann et du Prel, il s'intéresse de bonne heure aux phénomènes psychiques, en particulier à l'hypnotisme. Il fréquente la clinique de Bernheim, à Nancy, et entre en rapport avec Richet, Myers et Sidgwick. Il fait lui-même des recherches sur la transmission de pensée et la clairvoyance et en publie les résultats en 1891. A Munich, il traite, par la psychothérapie, les maladies nerveuses. Il étudie plus particulièrement les questions sexuelles. Il contribue ainsi à enrichir la psychopathologie criminelle. Après avoir approfondi, en 1904, les rapports de l'art et l'hypnose, il s'oriente vers l'étude de la médiumnité physique. Il fait des expériences avec différents médiums (Eglinton, Politi, Linda Gazzera et surtout Eusapia Paladino (pendant 16 ans) et Stanislaw Tomczyk. En 1909, il entreprend avec Me Bisson l'analyse méthodique d'Eva C. : "Les Phénomènes de matérialisation" et répond aux polémiques dans : "Le Combat pour les Phénomènes de matérialisation". C'est lui qui formule définitivement l'hypothèse de la télékinésie. Il contribue à résoudre le problème de l'ectoplasmie dans un livre récent : "Phénomènes physiques de la Médiumnité". Il y démontre que les actions télékinétiques et téléplastiques ne sont que des phases différentes du même processus biologique. En plus de ses travaux originaux il publie des articles de vulgarisation et de critique ainsi que des traductions d'ouvrages étrangers (Chowrin, Crawford, Geley). C'est une grande figure de la "parapsychologie" comme on dit en Allemagne. (René Sudre).

-Livres reçus : Langage astral : Paul Flambart (Chacornac). Les génies planétaires : P.-C. Barlet (Chacornac). La Clé de l'Occultisme : Horus (Chacornac). Le Spiritisme humanitaire : Félix Rémo (Durville).

-Erratum : p. 60, R.M. n°1 1922: Lire (ligne28) 21 janv. 1916.

A propos des expériences de la Sorbonne.

Dr. Geley.

Drs. Dumas, Lopicque et Piéron. 15 séances, 13 totalement négatives. C.R. des 2 séances ayant donné quelques résultats (Me Bisson, Eva). 3 avril, présents Pr. Dumas et Piéron. 29 mai, Pr. Piéron et Dr. Laugier. Addendum : Me Bisson regrette que les expériences ne se soient pas prolongées vu l'état de santé du médium à l'époque. M. Lopicque n'a assisté qu'à une seule séance négative. M. Dumas assisté à 8 séances et M. Piéron à 13. Si les expériences ont été négatives, on peut, néanmoins, faire quelques observations intéressantes. 1° *Un résultat négatif ne prouve jamais rien*. 2° *Le contrôle employé est exactement celui des précédentes observations*. 3° Comment expliquer cet échec ? Ambiance qui joue un rôle important dans la médiumnité objective (ectoplasmie). Les expérimentateurs de la Sorbonne, hostiles, ne connaissent pas les travaux antérieurs. Il faut aussi tenir compte de l'état psychologique du médium. En conséquence, les expérimentateurs ont seulement considérés une hypothèse démontrée fautive la *réurgitation*. Rappelons donc les preuves de la fausseté de cette hypothèse. Elles sont fournis par 1° L'examen du médium. a) Preuve obtenue par l'usage de substance colorante et par des vomitifs. b) preuve donnée par la radiographie (voir étude du Dr. Farez dans la Médecine Internationale sept. 1921). 2° Preuves fournies par l'examen des faits. a) Il y a des ectoplasmes volumineux, à 3 dimensions. b) les matérialisations changent de volume et de forme sous l'observation directe. c) elles sont biologiquement vivantes. d) les ectoplasmes solides peuvent sortir de toutes les extrémités du corps. e) ils peuvent être vaporeux (Kluski). f) ils sont soumis à des variations de visibilité. g) ils ne sont pas toujours réabsorbés par la bouche. Le Pr. Richet écrit à propos de ces expériences que les observations faites par ces physiologistes sont irréprochables. Ils n'ont rien vu et ils l'ont dit. La presse a ensuite déformé ces propos en déclarant que s'ils n'ont rien vu, c'est qu'il n'y a jamais rien. Il regrette donc que les débats aient lieu en dehors des laboratoires.

L'hypothèse de la survivance.

Commentaire de la réponse du Pr. Richet par O. Lodge.

C'est une consolation de savoir que nous sommes d'accord sur les faits principaux et ne différons que dans leur interprétation. Ce n'est pas sur de simples assertions que repose la conviction de la survivance de la personnalité. C'est très lentement que se forme la conviction de l'identité d'un Etre. Elle ne se base pas sur un exemple unique. Tout incident qui démonte les connaissances spéciales propres à cette seule individualité, mises en relief par des nuances légères et des traits personnels tout à fait caractéristiques (si difficiles à rendre dans un P.V.) ajoute une pierre à l'édifice. On obtient vraiment l'impression même que nous donne normalement la présence réelle d'un ami intime, sa parole ou son écriture. Des preuves de cet ordre nous ont été données dans nos conversations avec l'au-delà. La preuve serait concluante si nous apprenions ce que ni nous ni personne dans le voisinage ne savions et si nous pouvions le vérifier après enquête ou après l'examen de documents appartenant au défunt. Cela surtout, s'il était fait allusion aux mêmes questions par 3 ou 4 médiums, indépendamment l'un de l'autre, chacun paraissant contrôlé par une intelligence unique. Si l'évidence s'accumulait, les preuves finiraient par devenir irrésistibles. Le Pr. Richet ne conviendra-t-il pas que le postulat d'une vague lucidité générale, universelle, est vraiment excessif ? Etrange faculté, vraiment. Non cela ne se passe pas ainsi. Toute mémoire individuelle retiendra les faits qui lui sont personnels. Les traits caractéristiques, les nuances délicates de l'expression et des manières, appartiennent de façon définitive à celui qui les possédait ici-bas. Nous les retrouvons, chose étrange, par le singulier canal de la médiumnité, au moyen duquel une individualité défécédée nous devient temporairement accessible. Si l'on admet cette hypothèse et dans ce cas seulement, les faits se groupent d'eux-mêmes, tout comme ils s'enchaînent dans la science quand nous approchons de la vérité. Le Pr. Richet concevrait cela s'il avait des phénomènes mentaux une expérience aussi complète que celle qu'il a des phénomènes physiques, et si sa répugnance à accepter une telle manière de voir n'était pas basée sur la conviction que le cerveau est indispensable à la pensée et à la mémoire. Que sa destruction ou la lésion de l'organisme entraîne nécessairement la destruction ou la perturbation de la personnalité. Voilà en réalité ce qui nous sépare. Tout le monde sait que le cerveau est l'organe au moyen duquel l'esprit agit sur la matière, conformément aux lois de l'énergie et aux conditions physico-chimiques. Nous ne savons pas comment s'exerce cette influence. Mais nous savons que si la machine est faussée, l'influence cesse de se manifester. Les modalités du rapport entre l'esprit et la matière restent toujours le problème insoluble. L'idée du psycho-parallélisme contente Richet. Elle ne nous satisfait pas. Il nous faut une interaction positive et non le parallélisme ou même l'épiphénoménalisme. L'esprit et la matière agissent continuellement l'un sur l'autre, mais c'est l'action de l'esprit qui domine et contrôle. Richet n'accepte pas la comparaison faite entre l'esprit et le cerveau d'une part, le musicien et son instrument d'autre part. La théorie Cartésienne de l'automatisme animal et humain, mise en avant plus d'une fois par Huxley, paraît lui suffire. Toute analogie est nécessairement défectueuse. Nous nous contenterons de soutenir que le violon reste muet faute d'exécutant, qu'une automobile de course sans conducteur n'est qu'une force aveugle, que l'esprit enfin dirige et pénètre non seulement

l'humanité, mais le règne animal, et aussi, en quelque sorte, le règne végétal. Est-ce à dire que nous admettons aussi la survivance chez les animaux et les végétaux ? Non, la personnalité ne peut survivre, à moins qu'elle ne soit déjà. Quant au reste, le principe directeur que nous appelons la vie n'implique pas nécessairement la continuité de l'individualité. Persistance du tout, oui. Continuité, oui. Nulle réalité ne cessera d'être, mais l'énergie se manifestera sous toutes les formes, se transmettra sans perte d'un objet à un autre, agira et réagira sans fin dans des cadres différents. La vie se conservera donc sans doute aussi sous sa forme inférieure et construira corps après corps, sans y adjoindre nécessairement des éléments qui, impliqueraient la persistance probable de l'individu. La continuité de la personnalité ne se montre qu'à un stade supérieur. L'esprit est, par son essence même, indépendant de la matière qu'il façonne et emploie. L'esprit, cependant, il le faut admettre, ne peut se faire connaître à nous ici-bas, limités comme nous le sommes de toutes parts, qu'au moyen d'un organisme quelconque, *d'un ectoplasme*, dirons-nous, qu'il modèle et pétrit pour répondre à ses besoins. Nous n'avons pas seulement devant nous la matière, nous avons encore l'éther : au XX^e siècle d'e découvrir l'énigme de ses rapports avec la Vie et l'Esprit. L'idée si rationnelle de survivance dans un milieu éthérique sera nette, complète, satisfaisante, quand tous les faits seront connus.

L'hypothèse spirite et la "cryptesthésie".

E. Bozzano.

Il est indispensable de délimiter la valeur technique du nouveau vocable "cryptesthésie" proposé par le Pr. Richet. Ce terme peut avoir son utilité s'il s'agit de désigner, en un seul mot, toutes les manifestations métapsychiques d'ordre intellectuel : "télépathie", "télésthésie", "clairvoyance dans le passé, dans le présent et dans l'avenir" mais en même temps, nous ne pouvons le substituer à toutes les désignations ci-dessus mentionnées. En effet, toute étude analytique de ces phénomènes considèrera toujours comme indispensable de *distinguer* les perceptions échangées de cerveau à cerveau (télépathie), de celles qui s'établissent entre le cerveau et les objets ou les conditions ambiantes (télésthésie). de même conviendra-t-il toujours d'analyser à part, les perceptions des événements survenus dans le passé (rétrocognition), les perceptions qui, se déroulent dans le présent (clairvoyance), lucidité, monition), et celles des faits qui se produiront dans un avenir plus ou moins lointain (prémonitions, précognitions, prophéties). Il sera même bon de désigner, selon des termes appropriés, les modalités distinctes par le moyen desquelles ces perceptions sont obtenues (psychométrie, vision dans le cristal, chiromancie, etc., etc.). ce vocable n'est pas nouveau puisque le Pr. Flournoy en fit usage dans son ouvrage *Esprit et Médioms* (pp.314-316). Myers soucieux de désigner sous un même nom toutes les perceptions métapsychiques d'ordre intellectuel, avait suggéré le terme "cosmopathie". Le Pr. Richet déclare qu'il propose ce nouveau terme dans le but d'éviter scrupuleusement de formuler ds hypothèses. Quelle que soit la théorie, dit-il, la cryptesthésie existe. A peine passe-t-il de l'abstraction théorique à l'application pratique de sa définition opersonelle, le Pr. Richet se voit obligé de la modifier et de l'adapter à la complexité toujours grandissante des faits et phénomènes soumis à son étude. Et comme le processus logique de toute idée exige fatalement que l'homme synthétise en une hypothèse les résultats de ses propres observations, il advient que, peu à peu, l'auteur du "Traité" se trouve dans l'obligation de formuler, à son tour, une hypothèse : *L'intelligence humaine a la possibilité de connaître tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera, sans limitation de temps, d'espace ou de conditions.* Hypothèse ? Le Pr. Richet n'est pas de cet avis. Il soutient au contraire que sa formule est née d'une pure constatation des faits. S'il est vrai que les faits sur lesquels il s'appuie existent incontestablement, il est encore plus vrai qu'ils peuvent être expliqués sans qu'il y ait lieu d'avoir recours à l'omniscience subconsciente : ce qui revient à dire que sa formule renferme une hypothèse qui se juxtapose à d'autres hypothèses. Le Pr. Richet est, d'autorité, conduit au besoin d'accorder l'omniscience aux facultés subconscientes, par les multiples causes qui dépendent de son interprétation personnelle des faits. Il y est conduit, et surtout, parce qu'il a pour but d'éviter l'hypothèse spirite dans les cas d'identification personnelle du défunt. Il ne lui reste pour expliquer les faits qu'à conférer au médium la faculté d'aller chercher ses instructions où elles se trouvent, sans limites d'espace, de temps et de conditions. Cette faculté, au surplus, sous-entend une autre faculté plus prodigieuse encore : celle de *sélectionner les faits* que le médium extrait de la subconscience d'autrui. Et le prodige se complique encore s'il est question de "communicants" obscurs inconnus de toutes les personnes présentes, mortes depuis quelques heures, depuis peu de jours, dans un continent éloigné. Tout s'éclairerait de la façon la plus naturelle du monde, si l'on admettait que la personnalité qui communique fût réellement l'esprit du défunt venu pour affirmer qu'il existe, avec tant d'insistance. Alors cet esprit extrairait de sa propre mémoire les faits biographiques qui se rapportent à sa propre personne : hypothèse simple, logique, légitime, et qui présente, sur les autres, l'immense avantage d'expliquer les faits sans qu'il y ait lieu de faire appel, désespérément, à la ressource suprême de l'omniscience divine impartie à la subconscience humaine. Il ne me paraît pas si facile d'expliquer, avec l'hypothèse de la cryptesthésie, un grand nombre d'incidents qui s'offrent à l'examen dans les cas d'identification personnelle des trépassés (exemples empruntés aux relations des séances de Mme Piper, Dr Hodgson et "Me Piper" par M. Sage, p.203). On peut objecter en présence de ces cas que si la cryptesthésie existe, il n'est pas dit qu'elle puisse s'exercer de manière constante, donc dans ces circonstances, elle n'a pas agi. Faisons cette concession. Mais alors, quelle était donc l'origine des faits véridiques apportés par le communicant ? Si la cryptesthésie a agi, elle est en contradiction avec les faits. Si elle n'a pas joué de rôle, les preuves d'identification obtenues dériveraient des esprits des défunts qui, ainsi, s'affirmaient présents. Une troisième solution ne peut exister. Pour résoudre la question des genèses

subconscientes ou extrinsèques des cas d'identification spirite, il est opportun de procéder cas par cas, sur la base d'une laborieuse analyse comparée de tous les incidents et de tous les éléments constitutifs du cas envisagé, en tenant compte des conditions au milieu desquelles il se déroule et des caractéristiques particulières à la médiumnité par l'auxiliaire de laquelle les faits se produisent. Les théories formées d'avance ne peuvent avoir de valeur véritable. La cryptesthésie considérée comme "hypothèse de travail" est en contradiction ouverte avec les faits. Même si l'on voulait l'accueillir comme légitime, elle ne parviendrait pas à donner la raison d'une multitude de manifestations métapsychiques de la plus haute importance. Le Pr. Richet reconnaît plusieurs fois cette vérité, encore qu'il n'en convienne pas, sans un ennui manifeste, et par un pur sentiment d'honnêteté scientifique. Donc, les faits impossibles à élucider par la cryptesthésie, et, par contre très explicables par l'hypothèse spirite, existent même pour lui, encore que ses préventions contre l'existence et la survivance de l'âme soient telles qu'elles l'empêchent d'accorder aux faits la valeur scientifique qu'ils mériteraient. Pour ce qui a rapport aux phénomènes de "bilocation", - ceux qui se produisent au lit de mort et qui sont collectivement perceptibles par les personnes présentes, - ils assument une immense valeur démonstrative en faveur de l'hypothèse spirite, ils fournissent la preuve expérimentale de l'existence d'un "corps fluide", qui, à la mort, se sépare de l'organisme somatique. A cet égard, le pr. Richet ne consigne que peu de témoignages faciles à élucider par le moyen d'hypothèses naturalistes. Pour parler de certaines modalités de fantômes qui se manifestent dans les lieux hantés, il ne consent pas à accueillir l'hypothèse spirite d'une action télépathique à distance, provenant de l'esprit perturbateur. En outre des diverses catégories mentionnées de manifestations inexplicables par la cryptesthésie, il en est d'autres, dans la classification des phénomènes métapsychiques dont nous avons parlé copieusement dans des monographies distinctes. Ces séries portent sur les cas de "musique transcendente" et de "télékinésie", qui se manifestent au moment de la mort et après le décès. Nous nous voyons donc en présence de 5 types de manifestations des plus importantes que la cryptesthésie est impuissante à élucider. L'argumentation de cette étude peut être condensée en 4 propositions : 1° le terme "cryptesthésie" mérite d'être accueilli, dans l'intention de désigner, sous un vocable unique, toutes les manifestations métapsychiques d'ordre intellectuel, à condition de maintenir en vigueur les autres termes techniques en usage. 2° L'hypothèse de la "cryptesthésie, dans le sens qui lui a été, degré par degré, donné par son auteur, n'est pas scientifiquement légitimée parce qu'elle est en contradiction avec les faits. 3° Quoiqu'il en soit, il apparaît démontré que l'hypothèse en question a manqué son but en tant qu'elle a fait la preuve de son incapacité à expliquer l'ensemble total des manifestations. 4° L'unique hypothèse capable d'expliquer "complexivement" et de façon satisfaisante les manifestations est l'hypothèse spirite considérée sous ses deux formes interprétatives d'Animisme et de Spiritisme, que, logiquement, elle doit adopter, selon les cas et les conditions.

La clairvoyance de M. Stéphan Ossowiecki.

Dr. Geley.

Le Pr. Richet qualifie de décisives les expériences de lucidité faites à Varsovie. Multiplicité, netteté, précision. Contrôle sûr et aisé. Renouvelables à volonté. On rapporte 1 expérience, faite après le départ de Richet, suite logique de celles publiées dans la R.M.(1922 n°3 p.158). C.R. : -possibilité de connaître le contenu de plis cachetés ou de documents enfouis dans une enveloppe ou un étui opaque. -Faculté de "psychométrie" exceptionnelle. Il retrouve aussi des objets perdus ou volés. (témoignage). Pour l'interprétation cf R.M. 1921 n°5 p.275, n°8 p.419, 1922 n°3 p.158. On étudie les constatations positives et négatives. On demande à M. O. lui-même ses impressions : état spécial où "je vois et j'entends tout hors du temps et de l'espace". On nous objectera : cette faculté divine, si faculté divine il y a, est inutile. Réponse 1° Il importe peu que la lucidité soit exclusivement subconsciente. Elle prouve que l'individu est autre chose qu'un organisme. Tout semble indiquer qu'elle est appelée à devenir consciente. 2° La lucidité doit, en réalité, appartenir, à l'état potentiel, à tous les êtres. (humains, animaux, même les moins évolués). (cf "De l'Inconscient au Conscient")

CHRONIQUE ETRANGERE.

Pascal Forthuny.

-Autour du problème ectoplasmique. Dans le Light du 9 juin, M.D.G. s'adresse à ceux qui nient l'existence de l'ectoplasme. ..."L'ectoplasme est le protoplasme d'un nouvel "ordre de vie, une émanation propre à toute vie animale, et l'ectoplasme des médiums n'est qu'une de ses apparences". A la même page, le Light reconnaît les déclarations du Dr. Geley (SPR/Eva) et celles du Dr. Screnck-Notzing et Me Bisson. Il ajoute qu'un grand nombre de trucages supposés relèvent d'une observation superficielle et d'idées préconçues des expérimentateurs. Pour sir O. Lodge, "l'ectoplasme est un produit matériel extrait d'un médium, manipulé par "quelque chose" d'une ordre supérieur, éthérique, - protoplasme du monde qui commence après le nôtre"- (hypothèse de travail). Il importe de distinguer entre l'ectoplasme et le protoplasme, avant de savoir comment le dynamisme s'incorpore à la matière. Le Dr. Donald Frazer (Pr. de Psychothérapie à Sydney), déclare au Sun (reproduit par Light 24 juin 1922, p.392) : "L'ennui, avec les spirites, c'est qu'ils mêlent trop le sentiment à la science".. L'ectoplasme est une substance.

Rien de surnaturel. Il ajoute que cette production a été analysée et qu'il n'a pas pris de photos pour l'instant (un médium sur 100 produit ce phénomène).

- Une séance de matérialisation avec le médium miss Ada Bessinet. Sir A. Conan Doyle assiste à Toledo (Ohio) à une séance. Le News Bee (M. W.W. Roche, témoin) publie un C.R. (22 mai 1922). Avec l'autorisation d'A.C.D., on publie le P.V.. 7h45 du soir à 10h15. 11 personnes autour d'une table en chêne. Me B. est consciente : lueurs, un instrument de musique (victrola) joue "l'air chanté". Une voix reprend le refrain. Un visage matériel est vu par le médium. Elle entre en transe. la voix de l'indien Black Cloud se fait entendre, raps. 2 visages se forment (fils et neveu d'A.C.D.). On reçoit des communications (messages écrits ou dictés). Après le dernier message, la voix dit : "Nous ne pouvons faire plus". sir A.C.D. était le "favorisé" de la séance, "C'est pour lui donner de la force". Note de l'IMI : nous espérons que A.C.D. a lu et approuvé, ce rapport ne mentionnant pas suffisamment les conditions de contrôle.

- Poltergeist On parle beaucoup au Canada et aux Etats-Unis d'un cas de poltergeist (?) survenu dans l'Antigonish Country (Nova Scotia). Le Dr. F. Prince (american SPR) tire l'affaire au clair. En janv. dernier, dans la maison du fermier Mac Donald où il habite avec sa femme et sa fille adoptive, Mary Ellen, incendies mystérieux. 6 personnes gardent le logis et 38 feux s'allument. Le correspondant du Halifax Herald, le détective Caroll, enquête il entend des bruits, sent une présence. Le Dr. Prince arrive sur les lieux. Son constat paraît dans les journaux. Il déclare : "Les recherches psychiques, est-il dit, n'ont pas pour but de prouver des théories. Leur objet n'est que d'analyser des faits, laissant à ces faits le soin de constituer des théories". L'étude de ce cas ne fournit que des constatations.

- Variations psychométriques Un correspondant du Journal of the ASPR (mai 1922) apporte une contribution à l'étude des phénomènes psychométriques. On considère le cas où *le même objet* est à plusieurs reprises remis au clairvoyant. Les indications se complètent et se renforcent l'une par l'autre. Pour un lieu, description intégrale. 7 expériences sur la même écriture (signataire en Europe). Faits exacts, échelonnés sur plusieurs années.

- Autre sorte de psychométrie. The Occult Review de mai 1922 nous parle des "objets qui inspirent de terribles rêves". On cite des cas précis : une personne achète des pantoufles orientales, un soldat anglais achète une lampe au Caire, une dame achète une robe chinoise.

- Instruments de mesure pour les phénomènes psychiques. Edison, affirme t-on sans raison, se préoccupait de créer l'appareil permettant de communiquer avec les "esprits". Il paraît y avoir renoncé. D'autres le croient réalisable. Un phonographe aurait été inventé à Glasgow. Le Dr. E.E. Free (Inst. Carnegie) déclare (Historian de Boston) que l'on doit être capable d'adapter le principe des appareils de télégraphie sans fil au système nerveux humain et donc de capter des pensées : Mental Radio. Plus précis, "The Progressive Thinker" (Chicago) annonce la découverte de l'ingénieur H.E. Burket, médecin. L'appareil Burkett enregistre et multiplie les voix des Entités. Ce super-radiophone, découvert accidentellement, fait entendre des voix. Selon lui, cet appareil permettrait (sans médium) de contrôler la réalité du phénomène. Aboutissement des vaines recherches de J. Slater et du Dr. Gilbert. On ajoute que le Dr. Geley aurait essayer d'inventer un spiritophone (faux). La R. M. souhaite que tout article relatif à cette découverte soit fondé sur des références plus sérieuses.

- La négation "a priori" de la photo psychique. Interrogé par le Light, (10 juin 1921), un savant britannique (non désigné) répond : considérant que la plaque sensible peut enregistrer des vibrations lumineuses, je ne vois pas d'impossibilité à obtenir la révélation de formes de matières beaucoup moins pondérables que la matière actuellement photographiable, malgré la fraude (médiuims). Dans le même fasc. M. C.G. Hayward (photographe professionnel) combat la thèse selon laquelle la production des images sur la plaque, dans le cas de la photo psychique, serait le résultat d'une transmission de pensée (théorie idéoplastique). Il propose une explication : lorsque nous évoquons, mentalement, les décédés il s'ajoute à notre effort la collaboration des désincarnés qui accentuent en nous la vision. La plaque "impressionnée" par eux, fait fonction de *mémoire permanente visible*. Cette hypothèse, selon nous, prend place à la suite dans une série de suggestions.

- Vision collective dans le cristal. Mme B. Mackensie, secrétaire du British College of Psychic Science adresse à la Société pour l'étude des images surnaturelles (Londres) un rapport sur la médiumnité d'une jeune fille de Bradford dont les visions seraient visibles par les assistants. Portraits, paysages, messages écrits. Les essais photos sont négatifs bien qu'un opérateur, M. West (Kodak) affirme les avoir vu projetés en couleur dans sa chambre noire pendant le temps de la pose. Expériences à la lumière du jour. Formation de clichés annoncés (raps). Cette perception nous conduit à signaler une enquête (The International Psychic Gazette) relative aux couleurs vues par les médiums. L'Occult Review (juin 1922) rappelle les observations du Dr. John Dee, astrologue né en 1527. Ami de G. Mercator, ils connaissaient tous deux les secrets alchimiques. Renonçant à la chaire de maths. d'Oxford, J. Dee se consacre à "d'autres études". La reine Elisabeth souhaite un horoscope (14 janv.1559). Elle consulte "son magicien" qui lui montre, dans le cristal la défaite de l'Armada (12 ans d'avance). Lors de la comète d'Oct. 1577, il "voit" un prince dévastant l'Allemagne et disparaître en 1632 (Gustave-Adolphe). Dès lors, il emploie des sujets. Des phénomènes se produisent chez lui (coups, feux voix). Barnabas Saul excelle à regarder dans le cristal, Edward Kelly provoque l'apparition de figures, Aldebert Laski (médium ?) se joint au cercle (1583). Les travaux dégénèrent. Dee meurt en 1608 et moribond consulte encore le cristal. Ces

renseignements historiques confirme que la vision de textes écrits dans le cristal n'est pas une "acquisition" des médiums modernes et que bien avant Dee, elles étaient une forme courantes du phénomène.

- Le rêve antique de la Transmutation Le rêve des alchimistes redevient d'actualité. Des informations allemandes et américaines, prétendent que "l'heure est venue". Les travaux de sir Ernest Rutherford au labo Cavendish de Cambridge semblent assez probants à quelques "lanceurs d'affaires" pour que l'on pense à créer des "syndicats" qui exploiteront les dernières découvertes de la science.

- Controverses Depuis la publication de notre précédent fascicule des polémiques se sont élevées (Angleterre, Danemark) concernant la réalisation des phénomènes produits à Crewe et à Londres par les médiums photographes Hope et Mrs Deane et à Copenhague par le médium Nielsen accusé de supercherie. Nous attendons plus de sérénité scientifique pour poursuivre les débats. Quant au médium Hope, la revue Light (1er juil.) déclare que cette question ne peut être réglée que par des experts impartiaux non par des policiers. Même n° p.410 le Rév. G. Vale Owen déclare que si Myers avait été présent, il aurait aussitôt démissionné.

- Nouvelles -Psychische Studien (juin 1922). Etude de M. Erich von Czernin (Vienne) sur la "Chapelle ensevelie". Expériences entreprises en Angleterre (1907), interrompues par la guerre. M. Fred Bligh-Bond essaie avec un médium à écriture automatique d'identifier une chapelle (Glastonbury) détruite en 1539. Les vestiges retrouvés grâce aux indications sont actuellement exhumés. (cf livre de M. B-B, architecte, et John Alleyne (médium) : "The Gate of Remembrance").

-Mr et Mrs Hewat Mackensie revenus d'Allemagne, Autriche et Pologne avec Mme Silbert (Autriche) médium à effets physiques, publie un PV dans le fasc. de juil. de Psychic Science, organe du British College of Psychic Science. Occult Review (juil. 1922, p.43-46) détails sur les prétendues guérisons de la scrofule ("mal du roi") par les souverains anglais, depuis Edouard le Confesseur jusqu'à la dynastie des Hanovre en passant par Charles II et la reine Anne (dons attestés par le corps médical).

ERRATA : R. M. 1922, n°2 p.82 3è ligne : lire oct. 1906. n°3 p.193, (5è ligne lire : Pr. Richet, Dr. Geley, contrôleurs. Assistants : M. Geo Lange et M. Stanislas de Jelsky. n°3 p. 215, 11è ligne, lire hybride de larron. n°3 p.216, av. dern. ligne, lire : la délégation de l'IMI.

BIBLIOGRAPHIE

René Sudre.

-La Mort et son Mystère : Après la Mort : C. Flammarion (E. Flammarion). (cf R.M. p.46, 284). Tome 3 qui contient 1265 pages d'observations communiquées par les lecteurs. Dans ses précédents ouvrages, l'auteur avait cherché à établir 4 propositions sur l'âme. Il en ajoute une cinquième: *l'âme survit à l'organisme physique et peut se manifester après la mort*. Il se rallie donc sans réserves au spiritisme. Il considère toujours que la télépathie est certaine mais qu'elle peut s'exercer aussi bien entre les vivants et les morts qu'entre les seuls vivants. Sur 4800 lettres, il n'a retenu qu'une centaine d'observations qu'il a contrôlées. Ces témoignages étant rangés dans un ordre empirique, la conviction doit résulter de leur ensemble. De tous ces faits, C. F. déduit ses conclusions en 9 points, exposés ici. Il ne se dissimule pas les objections qui lui seront faites. Cet ouvrage, malgré son abondance documentaire, ne donne pas la preuve rigoureuse de la survivance, mais il apporte des présomptions troublantes. Les titres de gloire de C.F. sont nombreux, ils ont été énumérés récemment à la Sorbonne : astronome, écrivain idéaliste, poète. On a oublié le psychiste. Pourtant, nul n'a plus fait que lui pour détruire le matérialisme et pour proclamer l'existence autonome de l'esprit.

-Vierte Dimension und Okkultismus : F. Zoellner (Oswald Mutze, Leipzig). On réédite, en Allemagne, les écrits de l'astronome Zoellner, qui a introduit pour la première fois l'hypothèse de la quatrième dimension dans ce qu'on appelle encore "l'occultisme". Le Dr. R. Tischner (Munich) à qui nous devons 2 livres, "Monisme et Occultisme" et "Télépathie et Clairvoyance" a eu l'idée de faire un choix dans ces écrits dispersés et d'y ajouter ses réflexions personnelles. On sait que Kant considérait comme vraisemblable la possibilité de l'existence d'un espace à plus de 3 dimensions. Les mathématiciens Gauss et Riemann ont établi la théorie complète de l'hyperespace à n dimensions et ont montré qu'il n'était point transcendant à l'esprit humain. Vers 1876 le problème intéressa Zoellner qui venait de publier ses "Principes d'une Théorie électrodynamique de la Matière. Le point de départ de son raisonnement fut l'existence des figures symétriques mais non superposables. Il remarque que l'adoption de la quatrième dimension élargit notre conception physique de l'univers. Si nous avons la faculté du retournement dans l'hyperespace, nous pourrions à volonté changer un cristal d'acide tartrique droit, en un cristal gauche et réciproquement. Nous pourrions aussi faire un noeud dans une corde dont les deux bouts seraient fixés, expérience faite devant lui et d'autres savants par le médium américain Henri Slade. (note GEEPP : cf "Pour la Science" déc.2000 n° spécial "Les Infinis" p.12 et Dossier 7615 : La science des noeuds). Chez Zoellner, la théorie (août 1877) avait devancé l'expérience (nov. 1877). Exposé de cette expérience. "Ces faits, écrit Zoellner, détruisent le dogme de la conservation de la quantité de matière dans notre monde à trois dimensions". Une des spécialités de Slade était l'écriture entre deux ardoises où l'on place un crayon (le tout est ficelé et cacheté).

Après avoir entendu grincer le crayon, on obtient un message. Tischner émet quelques doutes sur la sincérité de ce médium qui avait cependant de grandes facultés. Il regrette que Z. n'est pas utilisé une méthode plus rigoureuse. Nous concluons que l'hypothèse de la quatrième dimension est très légitime au moins pour expliquer la disparition et le changement de lieu des objets. Elle explique bien moins, à notre avis, la pénétration de la matière que celle de la dissociation moléculaire (cf. R.M. 1921 n°6 p.315). La théorie de la quatrième dimension que nous avons exposée d'après les idées d'Einstein et Minkowski, n'a rien de commun avec celle de Zoellner (cf. R.M. 1921 n°5 p.257 et 1922 n°2 p.96). *Ces 2 théories ne sont pas incompatibles, elles peuvent même se superposer et l'on obtient alors un univers à 5 dimensions.*

-Die Seherin von Prevorst : J. Kerner (Süddeutsches Verlagshaus, Stuttgart). M. Rudlof Lambert rend service à la métapsychique en donnant une édition critique de *La Voyante de Prevorst*, le célèbre ouvrage que le Dr. Kerner publia en 1834, 3 ans après le rapport Husson, qui amenait l'Académie de Médecine à conclure à la réalité du magnétisme animal. Dans ce travail, Kerner rend compte des observations qu'il a faites sur une somnambule, Frédérique Hauffe, de Prevorst en Wurtemberg, pendant 2 ans et demi. Sa première vision date de l'adolescence. Depuis, elle en eut de nombreuses toutes annonciatrices d'un malheur. Ceux qui allaient mourir, lui apparaissaient dans un cercueil. Il est curieux de constater que 20 ans avant les événements survenus dans la famille Fox, le spiritisme était né dans ce petit village du wurtembergeois. Il est vrai que les esprits ne descendaient pas encore dans les tables. Kerner expose, avant la lettre, la doctrine spirite de la façon la plus claire. Ce médium avait des facultés métapsychiques complètes (extériorisation, clairvoyance...). Elle présentait la plupart des phénomènes que les magnétiseurs de l'époque découvraient en France et ailleurs. Une traduction française serait souhaitable.

-Livres reçus : -Some new evidence for human survival : Rév. Ch. Drayton Thomas (W. Collins, Londres). Die Wünschelrute als wissenschaftliches Problem : Comte Carl von Klinckowstrom (Konrad Wittmer, Stuttgart). Ein Einblick in das Tun und Treiben der gottfeindlichen Geisterwelt : Georg Sulzer (Oswald Mutze, Leipzig). La Divine Réalisation : Marie Potel (Rhéa). Le Cathéchisme de la raison : Abbé Alata (Chacornac). Le Christianisme du Christ et celui de ses vicaires : le même (Ed. de la Rev. Contemp.). Le Problème de la Survivance de l'Homme : Fugairon (Durville). Manifestations du Fantôme des vivants : conf. d'H. Durville. Seul le Spiritisme peut rénover le monde : Henri Régnauld (Durville). La réalité spirite par le même. Il meccanismo delle coscienza : R. Pavese (Ed. Isis, Milan). Incerca della quarta dimensione : Francesco Amato (Angelo Frani, Naples). La fin del mondo : Volt (Ed. modernissima, Milan). Anthologie de l'Occultisme : Grillot De Givry (Ed. de la Sirène).

CORRESPONDANCE.

- Un cas de télésthésie auditive 30 Déc. 1920 : Un témoin "entend" la voix de sa mère au moment où celle-ci a un accident (dame de compagnie médium).

- Un cas de lucidité ou de dédoublement pendant le sommeil naturel 15 fév. dernier. Un homme passe voir un ami à son travail. Comme il est sûr de l'y avoir vu 3 jours avant (souvenirs très précis), il s'étonne de ne pas le rencontrer. Renseignements pris, il s'avère qu'il a bien vu son ami mais pendant une courte sieste.

- A propos de la lumière vivante Lettre de M. J. Breuil, Pr. à l'Inst. de Paléontologie humaine. Exposé de 3 faits observés par lui-même alors qu'il était étudiant. Il signale que certains animaux inférieurs, au moment où ils viennent d'être blessés, émettent des vapeurs lumineuses (phénomène de courte durée, très intense). En PS : un ami à lui, Dr. ès scienc. nat. a observé pendant la guerre, (18 juil.) la luminosité intense d'un tronc d'arbre pourri. (voir R. M. 1922 n°3 p.168).

- A propos de la brochure "Des Preuves ?... en voilà" Mise au point de l'auteur (Henri Sausse) à la suite de l'analyse parue dans R. M. 1922 n°3 p.221-222.

A propos des ectoplasmes.

Pr. Richet.

Ch. Richet situe pour "une dernière fois", la question dans sa réalité. Il y a des centaines d'observations rigoureuses. Crookes, Prs Zöllner, Morselli, Bottazzi, Foa, Herlitzka, Luciani, l'astronome Schiaparelli, les savants sir W. Barrett, Flournoy, A. de Rochas, A. de Gramont, les philosophes Boirac, Myers. Rien ne compte, il n'y a que la villa Carmen, dans laquelle Richet a été "mystifié". En quoi consiste cette légende ? Le général Noël, commandant de l'artillerie en Algérie, avait un cocher arabe, insolent et voleur, il le renvoie. Pour se venger ce cocher déclare que c'était lui le fantôme. Un médecin, qui n'a rien vu, recueille ses propos. La cuisinière confirme. 50 années de travaux ne comptent plus. Richet assume ces attaques. On ne tient pas compte de ses réserves. On lui reproche tout alors qu'il n'était pas présent certaines fois. Il est donc aussi ridicule en 1922 à propos des ectoplasmes qu'il l'a été en 1894 quand il parlait des machines volantes (cf note du Pr. Dubois 1922 n°3 p.183).

Une campagne d'injures et de mensonges.

Dr. Geley.

Après l'échec des expériences de la Sorbonne il est utile de rappeler des faits. Les séances positives (étalées sur 3 ans) avec Eusapia Paladino (Naples, Rome, île Roubaud, Carqueiranne, l'Agnelas, Paris), ont convaincu les expérimentateurs, sceptiques au départ, de l'Institut Général Psychologique (Richet, de Gramont, d'Arsonval, M. et Mme Curie, Bergson). On reconnaît qu'Eusapia, médium professionnel, femme du peuple, a triché (consciemment ou inconsciemment). On cite donc des extraits de P.V. (rapport officiel). Toutes les expériences d'ectoplasme (Eusapia, Eva, Kluski) sont décisives. Par contre, la petite série négative de la Sorbonne (13 séances, 3 savants, un seul jusqu'au bout) en prouve, pour certains, l'inexistence. Plus grave encore la campagne contre M. Crawford, Pr. de mécanique (université de Belfast), ses expériences accumulent, au point de vue des lois mécaniques de la télékinésie, une documentation de premier ordre. Après sa mort, M. Fournier d'Albe reprend les expérimentations (15 séances, miss Goligher). Des adversaires ayant tronqué son rapport, il en ressort donc que M. Crawford n'était qu'un naïf. Autre polémique la fraude du médium Nielsen. Elle est basée, au contraire, sur une documentation impressionnante. M. l'ingénieur Grunewald (Psychische Studien) le défend (étude complète de Forthuny sur Nielsen prochainement). Accusations dans la presse, mais aucune publication des réfutations dans cette même presse (idem pour Eva, Kluski). Les métapsychistes ne sont guère mieux traités ("escrocs" "érotomanes", "chiens de cochons"). On pourrait ajouter d'autres exemples.

L'analogie des expériences de l'Institut Général Psychologique et de celles de l'IMI.

Dr. Geley.

Expériences de l'Institut Général Psychologique avec le médium Eusapia Paladino. Longue durée (1905 à 1907). Perfection du contrôle (MM. d'Arsonval, G. Ballet, Bergson, de Gramont, M. et Mme Curie, Richet). Les résultats concordent. Les différences sont de détail, non essentielles. On présente quelques P.V. sténographiés tirés d'un rapport officiel (Jules Courtier) que l'on compare. Coups frappés (raps) : 1905, séance IV, C.R. p.6, X-4, X-8. 1907-X-8, 1907-II-8. 1906-V-5. 1907-V-3. 1905-V-4. 1905-IV-12. I.G.P. : Eusapia les simule. IMI : 1906-III-3. 1905-IX-4. 1905-IV-3. 1905-IX-13. 1905-X-4-5. 1906-IV-3. 1905-IV-9. 1906-II-8. 1905-VII-22. 1905-VI-18. 1905-VII-17, 18. 1905-X-24. D'après la sténographie des séances : 1905-IV-5. 1905-IV-14. 1906-IV-10. 1905-IV-12. : Eusapia contrôle les raps dans un état second. Ils se produisent dans son voisinage et constituent une manifestation mécanique. Kluski : transe complète. Les raps s'entendent à plusieurs mètres. Manifestations d'ordre intellectuel (moyen de communication avec les "entités"). Télékinésie : I.G.P. Phénomène le plus fréquent des séances d'Eusapia. 1° Soulèvement complet d'une lourde table. 2° Recul d'un guéridon. IMI : Avec Kluski, rares, indépendants de sa volonté. On privilégie l'étude de l'ectoplasme. Contacts : I.G.P. 1905-IV-11. 1905-VI-11. 1907-IX-9. 1905-IX-12. 1907-VII-12. 1905-I-13. 1907-VII-II. 1905-XII-10. : attouchements (mains invisibles) (MM. Langevin, Curie, Branly). IMI : même analogie. Phénomènes lumineux : De même nature. Plus remarquables dans les séances avec Kluski. I.G.P. 1905-VI-18, 19. 1906-VIII-12. 1906-IX-17. 1907-XIII-14, 16. 1906-XI. : pas de nébuleuses humaines" ni de "fantômes lumineux). Différence d'ordre quantitatif. Matérialisations : Eusapia : ébauche. Le contrôle est le même pour les deux : tenue des deux mains, plus facile avec Kluski (état de léthargie). Le contrôle instrumental employé à l'I.G.P., constitue un grand appoint. A l'IMI, on utilise, pour le contrôle des moulages, un procédé inédit (colorants, substances chimiques) dans le but d'obtenir des phénomènes impossibles à triquer. La comparaison de ces documents est instructive même pour nos adversaires de bonne foi.

L'hypothèse de l'hyperesthésie tactile dans les expériences d'Ossowiecki .

Pr. Richet.

(cf R.M. 1921 n°5 p. 275 n°8 p.420, 1922 n°3 p. 58 n°4 p.247).

Cette hypothèse de travail est insuffisante. On doit, pour commencer, essayer de comparer à une de nos sensibilités normales, la sensibilité qui permet à O. de lire le graphisme et le sens d'une écriture enfermée dans une enveloppe cachetée. Première proposition incontestable : *il y a des vibrations extérieures, de nature inconnue, qui touchent notre intelligence* . Pour le moment, nous ne savons pas comment elles parviennent à notre intelligence. Il paraît *provisoirement* plus prudent de ne pas imaginer une sensibilité nouvelle. La psychophysio-physiologie nous enseigne que la connaissance du monde extérieur nous arrive par 5 voies différentes. Avant d'inventer d'autres sensibilités, il faut chercher si celles-là ne donneraient pas quelques indications. Quand O. *travaille* , on comprend qu'il ne les utilise pas. Comment alors y arrive-t-il ? C'est en palpant, en malaxant. Sensibilité vraiment *nouvelle* . Néanmoins il paraît sage d'accorder aux fonctions connues, une extension prodigieuse. Il faut, pour l'instant, se limiter aux faits.

L'Oeuvre de M. Crawford.

René Sudre.

Introduction écrite par R. Sudre pour l'édition française des oeuvres du physicien et psychiste anglais. Elle constitue le 1^{er} volume d'une Bibliothèque Internationale de Science psychique et de Psychologie qui va paraître chez MM. Payot et Cie. Pr. de mécanique à l'Institut technique et à l'université de Belfast, Crawford enseignait non pas la mécanique rationnelle mais la mécanique appliquée. ("Traité élémentaire de statique graphique" "Calculs thermo-dynamiques sur l'entropie et la température"). Dans un pays où, depuis 40 ans, on n'étudiait que les manifestations intellectuelles, ce savant étudie les manifestations physiques après la découverte accidentelle d'un médium à effets physiques, miss Goligher. Avant lui, au début de la seconde moitié du XIX^e, une seule théorie scientifique expliquait le mouvement des tables tournantes. (Chevreul). Le comte de Gasparin (1854) démontre le mouvement sans contact (farine). Expériences abandonnées et reprises par les anglais. *La force psychique* de Crookes n'est pas autre chose que le *fluide* de Gasparin ou *la force ecténique* de Thury. Depuis Crookes, on a essayé de mesurer cette force (balances, dynamomètres, enregistreurs). (voir les expériences de l'I.G.P. avec Eusapia Paris 1906). Le lien "fluidique" entre le médium et les objets déplacés était souvent invisible, mais avec Eusapia, on voyait souvent des mains nébuleuses saisir les objets et les transporter dans l'espace. La théorie de la *télékinèse* s'élabore peu à peu. Placé en face d'un but à atteindre, le médium crée les instruments nécessaires. Le problème des matérialisations se présentait alors sous un double aspect complémentaire, les créations artistiques et les créations utilitaires. (voir expériences d'Ochorowicz, Schrenck-Notzing avec S. Tomczyk). La contribution que M. Crawford apporte à la métapsychique objective est de 3 ordres : 1° Théorie de la lévitation des tables. 2° Théorie des raps. 3° Théorie de l'ectoplasme. 1° On établit que dans une lévitation complète, le poids de la table se reporte entièrement sur le médium (balance) (confirmation récente -Schrenck-Notzing et Grünwald). Donc qu'un lien rigide (invisible) relie le médium à la table : le *cantilever* ("levier encastré"). 2° La théorie des raps est une conséquence de celle du levier. "Les opérateurs invisibles" qui fabriquent des tiges en fabriquant pour produire des bruits. L'extrémité de ces tiges (*structures*) se matérialise à cette fin. On arrive ainsi, tout naturellement, à une théorie de l'ectoplasme comparable à celle des "deux substances" que les biologistes ont inventée pour rendre compte des propriétés des diastases. L'hypothèse des substances psychiques X et Y a pour but d'expliquer la sortie et la rentrée de l'ectoplasme dans le corps (hypothèse de travail). Plus contestable est l'affirmation que c'est le médium qui fournit la matière et les assistants l'énergie. Le reste des expériences concernant le poids de l'ectoplasme, les empreintes et la méthode des colorants est entièrement convaincante. C'est la preuve de l'existence de l'ectoplasme et de son origine. Cette oeuvre confirme les résultats acquis (expériences avec Eusapia, Tomczyk, Willy, Eva) sur les réactions mécaniques. On peut dire que la télékinèse est une des parties les plus solides de la science psychique. Les livres de Crawford, sont la copie, à peine rédigée de ses carnets de laboratoire. Dans le premier chapitre de son premier livre, il aborde le problème de la fraude. Il repousse, après 6 ans de travail, cette hypothèse. M. Fournier d'Albe ("The Goligher Circle" , John M. Watkins, London, 1922), chargé de poursuivre les expériences organise à Belfast, 20 séances (du 16 mai au 29 août 1921) et conclut, au bout de 3 mois, que ces phénomènes n'ont aucune valeur scientifique. Les séances sont donc interrompues. Le physicien, W. Barrett, atteste de l'authenticité. Le Pr. Schrenck-Notzing déclare que ce livre renforce sa certitude de la correction des recherches .Crawford était au fond très sceptique. Sa conviction spirite n'est pas une croyance religieuse ("Je ne m'intéresse pas à ce côté de la question"), c'est une hypothèse scientifique justifiée par l'expérience. Dans un accès de fièvre Crawford se suicide le 30 juil. 1920. On insinue que c'est un acte de désespoir (fraude dans les expériences, écroulement de son oeuvre). Pourtant 4 jours avant sa mort, il écrit au Dir. de la revue Light "Je suis déprimé mentalement, ce ne sont pas mes travaux psychiques. Mon oeuvre est consciencieusement faite, elle restera".

Moulages de Membres Matérialisés (nouv. série).

Dr. Geley.

Considérations inédites sur les précédents moulages déjà décrits : 1° examen des empreintes digitales : On compare les empreintes digitales des moulages avec celles du médium. On soumet ces empreintes et celles du Dr. Geley à M. Bayle (chef du Service de l'Identité judiciaire) qui fait un rapport (reproduit ici). Il n'y a aucune ressemblance entre les empreintes médium, Geley, moulages. 2° A propos de l'imitation frauduleuse de nos moulages : Description d'un nouveau procédé de fraude étudié et mis au point par M. P. Lorenzi, artiste mouleur, pour obtenir un moule *d'une seule pièce*. En ce qui concerne les moulages de Kluski, ni prestidigitateurs ni mouleurs spécialistes ne sont parvenus à fabriquer, jusqu'à présent, des pièces identiques. Si l'on parvient un jour à réaliser une imitation, le procédé utilisé sera inadaptable aux conditions expérimentales des expériences médiumniques. De plus, même si l'on parvient un jour à fabriquer des imitations parfaites, cela ne prouvera en rien que les moules de Kluski sont le produit d'une fraude. Notre conviction était absolue avant ces expertises. (cf R. M. 1921 n°5 p223 , 1922 n°1 p.1). Examinons à présent, la nouvelle série de moulages de Kluski à Varsovie (avril-mai 1922). Séances dans un salon mais contrôle habituel. Colonel Okolowicz, S. Ossowiecki, S. de Jelski, Me A.E., Melle L. Gzreliak. 8 moulages. 4 donnent lieu à des considérations spéciales (étude approfondie à faire). On présente la photo (grandeur naturelle) des 4 autres pièces : fig. I, moule de main féminine. fig.II, même moulage (face dorsale). Fig.III : Moulage de 2 mains jointes, ce plâtre et les suivants sont débarrassés de la couche de paraffine. fig.IV, Même moulage (autre disposition). fig. V, moulages de 2 amins droite et gauche superposées. fig. VI Moulages des 2 mains, droite et gauche, jointes, avec entrecroisement des doigts. On les commente. Ces doubles moules présentent un intérêt au point de vue du contrôle. Nous avons enfin eu la grande satisfaction de voir opérer les mains qui se moulaient dans la paraffine. (cf. R.M. 1922 n° p.1 et n° 99).

L'action de Kluski sur l'aiguille aimantée.

Dr. Skolowski.

Les premiers phénomènes observés chez K., début 1919, avant de soupçonner sa médiumnité, furent des effets lumineux. On lui propose ensuite une expérience tendant à mettre en mouvement une aiguille reposant sur un bouchon (action télékinétique). On teste son influence sur une boussole avec un résultat satisfaisant. Le 15 juin 1922 on met K. en rapport avec M. Vett (secrétaire du bureau du congrès de Copenhague). On tente une nouvelle séance avec la boussole. Les contre-expertises tentées par le Dr. Ph. S. donnent des résultats entièrement différents de ceux des expériences de K.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE.

Pascal Forthuny.

-"The Goligher Cercle" . Publication dans un ouvrage illustré ("The Goligher Circle (Psychical Research) des expériences du Dr. Fournier d'Albe, mai-août 1921. (Londres, John M. Watkins (500 exempl.), de lettres de M. Crawford et de témoignages. Le *Literary Executor* du défunt (M.F.W. Warrick) demande en 1921 au Dr. F. d'A. d'entreprendre de nouvelles expériences, même médium, même cercle. Rapport : L'emploi du mot *ectoplasme*, n'implique pas que la substance puisse être considérée comme telle. L'introduction remémore les faits connus. On rappelle les 3 ouvrages du Pr. Crawford. : "The Reality of Psychic Phenomena", sept 1916, "Experiments in Psychical Science", déc. 1919, "The Psychic Structures at the Goligher Circle", oct. 1920. On adopte, dès le départ, la convention que les forces qui produisent les phénomènes émanent d'identités indépendantes (opérateurs). Objectif : Confirmer les résultats. Etablir une méthode de communication plus rapide. Réaliser, avec les "opérateurs", des expériences probantes. On résume 6 séances. Au cours de la dernière, le 29 août, le médium fait connaître son intention d'arrêter. Conclusions. Il est plus difficile de contrôler toute une famille, qu'un médium seul. Tous les membres du Goligher Circle sont des ouvriers manuels expérimentés. L'auteur résume enfin son opinion sur les travaux du Pr. Crawford. : observations consciencieuses et correctes mais bonne foi, confiance absolue, crédulité. Réquisitoire sévère contre les expériences, contre les membres du cercle, contre la réalité des phénomènes produits. Pas de preuve définitive donc. Un rapide examen des commentaires nous fait, peut-être, en comprendre les raisons. En résumé, les expériences de M. C. ont duré plusieurs années, celles de M. F. d'A., 3 mois. Sa négation manque de poids. On joint à cette étude quelques extraits de lettres et d'articles publiés, juil. 1915 et mars 1922, documents reproduits par le Dr. F. d'A..

ECHOS ET NOUVELLES.

- Vérification de la "clairvoyance" M. Stanley de Brath propose que des expériences méthodiques soient tentées avec les médiums pour prouver que la clairvoyance n'est pas uniquement un phénomène de télépathie. Il suggère quelques idées. 3è édit. de son livre "Psychic Philosophy". (1è édit. 1895).

- L'Aura en 1851 Un lecteur du Middlesex Chronicle signale qu'en 1851 paraissait un livre du baron de Reichenbach sur la "Force Odique" (trad. anglaise Dr. Ashburner) autrement dit l'Aura étudiée de nos jours par Kilner. Il considérait le phénomène comme une radiation des "éléments mentaux et spirituels" des êtres humains.

- L'appareil photo et le cabinet noir des médiums. Lettre adressée à The Harbinger of Light 1er juin 1922. La chambre noire des appareils photos constitue, peut être, une sorte de réduction du cabinet noir des médiums : formes ectoplasmiques construites dans l'obscurité, en passant dans l'un, en se fixant dans l'autre.

- Hommage au Pr. E. Lucien Larkin (75 ans). Directeur depuis 22 ans de l'Observatoire astronomique de Mount-Lowe (Californie). Depuis 1888 il expérimente avec des médiums. Livres : "Radiant Energy", "Within the Mind Maze, Spirit Radium".

- "Science psychique" The Outline of Science" (fasc. 11) article de sir O. Lodge : nomenclature générale du sujet, photos et diagrammes.

- Sourciers MM^{rs} Robinson et fils utilisent les services d'un sourcier pour alimenter en eau les réservoirs de leur usine. Spaldung (Angleterre). 90 000 litres à l'heure.

- Psychométrie et Justice. Le Dr. Abraham Wallace, The Harbinger of Light, 1er août 1922, étudie, avec de bons médiums, la possibilité de découvrir des criminels par la psychométrie. Il obtient des détails très précis, mais étant contre la peine de mort il ne les utilise pas.

- Mrs West, psychomètre. Journal of the ASPR. M. W.F. Prince étudie son cas et relate des expériences (juil. 1922)

- Télépathie et Justice. Psychische Studien (juil. 1922). Etude de M. U. Tartaruga (Oberpolizeirat) sur la télépathie au service des affaires criminelles.

- 3 cas de perception supranormale. Communication de sir W. Barrett à la "British Psychical Research Society" 1° Un "book-test" reçu de Myers. 2° L'apparition, dans sa chapelle, d'un chanoine décédé. 3° La vision dans le "cristal" d'une tragédie qui se réalisera.

- E. Kluski. Psychic Science publie un article de Mrs Mackensie qui rend compte des expériences faites à Dresde, Munich, Gratz (médium Me Sibbert). A Varsovie (Kluski). Les gants et les mains produites par K. sont acutellement en Angleterre. Photographiés, ils illustrent l'article.

- Ecriture automatique. Revue de Psychologie. "Psyché" (juil 1922). M. J. Kenelm Reid, Pr. à la London Neurological Clinic envisage "l'écriture automatique dans ses relations avec la psychothérapie et la philosophie". Il en découvre l'origine dans le subconscient et le conscient parfois. Il établit aussi un rapport entre cet acte et le rêve .

-Sir Arthur Conan Doyle Le Times ayant commenté les expériences de la Sorbonne, sir A.C.D. écrit à l'éditeur. Il a "vu" à Londres et "touché" à Paris des productions ectoplasmiques. Dans cette nouvelle science de plasmologie, dit-il, le négatif n'est qu'un avertissement. En parlant d'échec, on oublie les réussites.

- Sir W. Barrett et l'ectoplasme. Le Light (26 août 1922) rappelle son opinion publiée le 28 mai 1921 à propos de l'ectoplasme (Mme Bisson et Crawford) : "A mon sens, les mains, les visages, toutes formes et structures, ronds psychiques, sont le résultat d'un pouvoir créateur, exercé sur le plasma, par la pensée de l'opérateur invisible".... Mme Bisson et son médium Eva expérimentaient en s'appuyant sur des idées spirites. Par contre les conceptions du médium miss Goligher étaient dérivées des conceptions mécaniques de M. Crawford. Il serait nécessaire que les biologistes enquêtent.

-La 12è édit. (1922) de L'Encyclopedia Britannica dans un article sur les "Recherches psychiques" parle des expériences du Dr. Crawford.

- Mr W.H. Watson. lettre au Progressive Thinker, (5 août 1922) . En séance avec Mme d'Espérance, médium, il a constaté qu'elle perd de son poids lorsque l'"entité" se matérialise, il prend des photos. Il ajoute qu'Eusapia émettait aussi de l'ectoplasme sous les yeux de Lombroso entre autres.

BIBLIOGRAPHIE.

René Sudre.

-Some new evidence for human survival : Rév. Ch. Drayton Thomas (Collins, éd. Londres). Récit complet des séances spirites avec Mme Osborne Leonard : "Nouvelles preuves de la survivance humaine". Préface sir W. Barrett. D'après lui, c'est la contribution la plus importante fournie à ce jour en vue de donner une solution expérimentale au problème de la survivance. Aucune explication basée sur la télépathie ou la clairvoyance n'étant capable de rendre compte de tous les faits examinés. On rappelle les méthodes utilisées pour expliquer la communication entre les morts et les vivants : méthode des correspondances croisées. Puzzle connu sous le nom d'Oreille de Dionysos. book-tests, newspapers-tests (méthode des citations). 100 séances, médium en état d'hypnose. Personnalité : Féda. On cite et on commente 2 exemples typiques. La présomption en faveur de la survivance fournie par ce livre n'est pas dans les phénomènes de lucidité, elle est dans la perfection de la personnalité créée.

- Die wünschelrute als wissenschaftliches problem : comte Carl von Klinckowstrom (Konrad Witwer, Stuttgart). Problème de la baguette divinatoire appliquée à la recherche des sources et des gîtes métalliques. (voir étude de sir W. Barrett et le livre de l'ing. P. Landesque (R. M. 1921 n°4 p.204) . Exposé de toutes les recherches jusqu'au plus récentes. La rhabdomancie est une forme particulière de la clairvoyance.

- Le Langage astral (2è éd.) L'Astrologie et la Logique. Paul Flambart (Chacornac). L'auteur essaie de démontrer que l'astrologie est une science. Son premier livre est un traité sommaire de la divination par les astres. Dans le second, il essaie de dissiper les malentendus au sujet du caractère occulte et irrationnel de l'astrologie. L'astrologie, dit-il est une science naturelle de correspondances psychologiques, une graphologie céleste. On trouve des similitudes dans les dates de naissance d'une même famille. On utilise donc le calcul des probabilités. Jusqu'à plus ample informé, nous considérons l'appareil mathématique déployé ici comme illusoire. Une grande enquête serait nécessaire. Exposé clair et didactique.

-Anthologie de l'Occultisme : Grillot De Givry (édit. de la Sirène). L'auteur a pris la peine d'extraire des oeuvres d'une centaine d'écrivains occultes une page ou deux qu'il fait précéder d'un bref commentaire. Toutes les époques et les civilisations défilent depuis la Chine et l'Inde jusqu'au 20è siècle. Curieux florilège de l'occultisme.

CORRESPONDANCE.

Le contrôle photographique des ectoplasmes

Il existe, pour certains, 2 hypothèses en ce qui concerne les photos obtenues avec certains sujets : mannequins ou trucage des opérateurs. On doit envisager donc, au contraire, que les objets photographiés sont des tissus ou d'autres corps inorganiques. Ne serait-il pas possible de savoir à quoi s'en tenir par l'analyse des documents photographiques ? Cette possibilité est envisagée par un correspondant de Nice, connu dans le monde des occultistes sous le nom de Tidianeug. Son idée est en rapport avec le procédé du Dr. Locard de Lyon, procédé exposé récemment dans la revue Sciences et Voyages n°158 qui permet, par des amplifications photographiques considérables, de déceler notamment, la différence de composition chimique des différentes encres employées dans un document manuscrit et de constater ainsi les surcharges, les falsifications des signatures ou de dates ainsi que le degré d'ancienneté des diverses écritures d'un même document. Si donc, comme le propose M. T., l'on photographiait, avec des plaques, des temps de pose et un éclairage identiques à ceux des séances puis ensuite des corps organiques, on pourrait établir une sorte d'échelle étalon permettant de comparer, en les agrandissant, l'effet de ces diverses actions sur la couche sensibilisée. Appliquée à l'examen des clichés d'ectoplasmes, cette méthode pourrait, peut-être, permettre d'en déceler la nature par comparaison avec les clichés types obtenus préalablement. (Paul Lecour).

-Lettre du capitaine Feilleux qui rapporte un cas personnel de télépathie entre lui à In-Salah et sa mère à Château-Thierry.

-Lettre de Stanley de Brath, ingénieur des Ponts et Chaussées en Inde. On rapporte un petit fait de magie utilisé en Inde pour trouver les voleurs.

ERRATA 1922, n°4 p.278, fin de la page, lire : pas un Lithobius, un Géophilus

Phénomènes lumineux inédits obtenus avec le médium Erto.

Dr. Sanguinetti.

On rapporte quelques résultats obtenus avec un médium, M. Pasquale Erto. 27 ans, rien de pathologique, tempérament neuro-arthritique non marqué. 85kg, émotif, impressionnable, très estimé, marié 2 enfants. Depuis 10 ans, il s'occupe de "spiritisme". Il n'a encore jamais expérimenté. On commence les études en 1922. On ne cite que les manifestations soumises à un contrôle répété et celles qui ont fait l'objet d'une étude approfondie. On parle surtout du phénomène le plus manifeste et le plus intéressant la production de lumières. Le médium exige un contrôle complet et un examen somatique. Sa transe commence à la lumière, il change de personnalité, de voix en prenant celle d'une entité qu'il appelle Nier. Les rayons émis varient de couleur, de forme et de longueur. On reproduit une photo et on explique la façon dont elle a été obtenue en mars 1922 en présence de plusieurs expérimentateurs. Un autre phénomène présenté par ce médium est à l'étude : ses mains dégagent de la chaleur et du froid. On signale qu'Erto est actuellement étudié dans la clinique neuro-psychiatrique du Pr. Leonardo Bianchi, psychiatre et neurologue. Des résultats, positifs, ont été publiés dans les *Annali di Neurologia*. M. B. est l'un des premiers neurologues à avoir introduit dans la clinique et le laboratoire l'étude objective de la médiumnité conçue comme un phénomène métabiologique. Le Dr. W. Mackenzie de Gênes a lui aussi expérimenté en présence de nombreux savants parmi lesquels le Pr. Morselli dont les études sur Eusapia P. sont classiques. Ces expériences étant récentes (août-sept.), elles ne font pas encore l'objet d'un rapport.

Les expériences de Gênes avec le médium Erto.

Dr. Mackenzie.

Notes préliminaires. Les séances avaient précisément un but *d'orientation* préalable et ce but a été atteint de la façon la plus positive. Etaient présents, un physicien, un chimiste, un psychiatre, un psychologue, un généraliste, un médecin-légiste, un expert photographe, un expert en noeuds et ligatures, un prestidigitateur n'a pu être trouvé. Les phénomènes obtenus sont pour la plupart du type dynamique plus ou moins violent. Faits lumineux et télécinétiques. Il se peut que la nature de ces phénomènes soit *multiple*. Je crois pouvoir dire que ces mécanismes, et leurs productions, sont bien différents des leurs médiumniques de type *phosphorescent*, ou plutôt *luminescent* qui ont été observées jusqu'ici, notamment par le Dr. Geley. Pour ce qui est des autres phénomènes dynamiques, il s'agit de phénomènes se produisant, en apparence, par contact ou effort mécanique à distance : ce que l'on pourra éventuellement expliquer, dans la suite, par des ectoplasmes (invisibles, en l'espèce) agissant, "à distance" du sujet, sur les objets visés. a) Mouvements très nets et très marqués d'objets se trouvant à distance. b) Cassures violentes et nettes, accompagnées de bruits, d'objets durs. Décharge à distance d'un électroscope. Mr Erto avait aussi la faculté de se libérer parfaitement des ligatures. La partie photographique des résultats obtenus jusqu'ici est très intéressante. On en reproduit ici 3 : fig.1 Photo des liens. fig.2 : détail de la fig. 1 (noeud). fig.3 : Photo du siège vide prise entre 2 séances. Les observations sont trop peu nombreuses et trop incomplètes pour pouvoir émettre des hypothèses. Sauf pour les phénomènes lumineux, absolument uniques, les autres manifestations obtenues pourraient être étroitement liées à un "dédoublément" préalable, à une ectoplasmie puissante et agissante, du sujet.

(Note du GEEPP : En 1924 le Dr Geley devait prouver qu'Erto fraudait).

De la théorie spirite. Réponse à M. Bozzano.

Pr. Richet.

I.- D'abord, laissons de côté les prémonitions. Elles sont inexplicables aussi bien dans l'hypothèse spirite que dans toute autre.

II.- M. B. commet une grave erreur quand il parle de la cryptesthésie comme d'une hypothèse. Cette confusion entre l'hypothèse et le fait est inconcevable (voir Ossowiecki). De plus, la cryptesthésie (un fait) n'est pas du tout en conflit avec l'hypothèse spirite. Elle indique un phénomène que les spirites expliquent d'une certaine manière.

III.- M. B., comme Sir Oliver Lodge, prétend l'expliquer par des révélations dues aux esprits. C'est une hypothèse. Je dis, moi qu'il y a cryptesthésie -c'est indiscutable et indiscuté- je ne me hasarde pas au delà. L'hypothèse spirite à quelques rares faits en sa faveur et un nombre immense de faits qui lui sont contraires.

IV.- Dans des milliers et des milliers de cas de changement de personnalité, l'hypothèse d'une survivance est inadmissible (fabrication facile par suggestion hypnotique). Je n'introduis pas ici les faits de métapsychique objective. Il ne reste guère que le cas de Me Piper (Hodgson, Hyslop, James, Lodge, Myers). L'hypothèse :

c'est Georges Pelham qui est revenu est simple, mais je ne peux admettre que les consciences des morts ne disparaissent pas après la mort du cerveau. Laplace nous dit qu'il faut proportionner la rigueur des preuves à l'étrangeté des conclusions. Dans ce cas, il n'y a pas de preuve. Si je parle exclusivement de ce cas, c'est que M. B. base toute son argumentation là-dessus. J'expose maintenant d'autres considérations sérieuses qui apporteront un renfort à l'hypothèse spirite : a) Pourquoi le médium affirme-t-il toujours qu'il a un guide ? b) pourquoi les expériences réussissent-elles d'autant mieux qu'on admet l'hypothèse d'un désincarné ou d'une survivance ? c) Comment expliquer autrement, certains phénomènes de hantise, les monitions collectives et certaines visions de fantômes par des enfants qui vont mourir ?

VII.- Je considère donc cette hypothèse comme aventureuse et improbable. Je reconnais les faits, mais je prétends qu'à l'heure actuelle, nulle explication de ces faits n'est satisfaisante. *Il n'y a jusqu'à présent aucun motif strictement scientifique pour juxtaposer près de l'intelligence humaine vivante, quelque force intelligente étrangère, celle d'un ange, ou celle d'un mort.*

J'ajouterai, pour terminer que l'hypothèse spirite témoigne d'un anthropomorphisme naïf. J'ai assez de confiance dans la science, souveraine et féérique, pour affirmer qu'elle trouvera mieux.

Toujours à propos de la cryptesthésie.

Réponse de M. Bozzano.

Je reconnaissais dans mon article que les premières définitions de la cryptesthésie formulées par Richet n'impliquaient aucune hypothèse, mais en même temps, qu'il n'en était plus de même pour les dernières en raison des pouvoirs qu'il a graduellement conférés aux facultés supranormales synthétisées par lui dans le terme en question. Vu les nécessités pratiques que lui imposent les cas qu'il a énumérés il finit par nier que la cryptesthésie soit conditionnée (donc limitée) par la nécessité du "rapport psychique" entre l'agent et le percipient. Le Pr. renonce à la formule neutre de sa première définition et aboutit très certainement à une hypothèse plus audacieuse que toute autre car elle confère l'omniscience divine à la subconscience humaine. La cryptesthésie, telle que la conçoit le Pr., est bien effectivement une hypothèse comme toutes les autres, et plus audacieuse que les autres. Passons maintenant à la question ardue de la signification théorique à donner dans l'ensemble aux manifestations d'ordre intellectuel. Je dirai tout d'abord, que le cas de Georges Pelham n'est pas unique, il y a aussi celui de "Bennie Junot", connu après. Ce cas occupe 323 p. du vol. XXIV des Proceedings. Il y a des centaines et des centaines d'autres cas (fils du Dr. Thaw, d'Elisa Mannors, d'Isaac Thompson, de Joseph Marble et du père du Pr. Hyslop). Nous avons les expériences faites avec Mrs Thompson, Mrs Verrall, Mrs Holland, Mrs Willett, Mrs Chenoweth (S.P.R.). Autres expériences par la méthode des correspondances croisées ("oreille de Denis"). L'auteur a publié un livre sur les "Cas d'identification spirite" où se trouvent réunis 75 épisodes de cette nature. Il possède un cahier où se trouvent consignés 542 autres cas. Autre remarque de principe : la valeur de l'hypothèse spirite reposerait uniquement sur des cas d'identification personnelle des défunts. Elle aurait contre elle l'étroit parallélisme du cerveau et de la mémoire. Si l'on pouvait démontrer scientifiquement l'existence du "corps éthérique", observé notamment au moment de la mort, la question psychophysique de la possibilité de la survivance de la mémoire serait résolue. Le Pr. Richet devrait ne pas oublier que les témoignages de nos sens et les apparences des choses sont trompeurs, que pour être dans le vrai, nous n'avons qu'à penser le contraire de ce que nous croyons voir ou constater. Si tout semble démontrer que la pensée est fonction du cerveau ce n'est là qu'une apparence trompeuse. En faisant des recherches sur les phénomènes des "stigmates", le baron du Prel démontre que la pensée est une force organisatrice : "L'esprit est le produit du corps, la pensée une sécrétion du cerveau, dit le matérialisme. Retournons cette proposition et nous aurons la vérité". Passons à la seconde partie de l'argumentation d'après laquelle l'hypothèse spirite serait uniquement fondée "sur la présence chez le médium de quelques rares indications informes, spéciales à la personnalité du disparu". Notre théorie est au contraire basée sur "la convergence des preuves". Il est impossible de tout énumérer ici. Si l'on prouvait donc l'existence des phénomènes de "bilocation" et la formation qui en résulte d'un "fantôme éthérique" sensible, conscient, temporairement exilé du corps, si l'on démontrait que la genèse des phénomènes ne dépend pas de la loi de la sélection naturelle, si le nombre des cas augmentait en qualité et en quantité, si l'on parvenait à démontrer que le caractère fragmentaire des communications constitue des preuves complémentaires, si tout cela faisait partie un jour du domaine de la science, alors la convergence des manifestations vers l'interprétation spirite des faits serait complète. Nous déduisons nos preuves de tout l'ensemble et de l'évidence cumulative de toutes ces preuves. Plus loin, le Pr. Richet prétend que j'explique la cryptesthésie par des révélations dues aux esprits. Si j'agissais de la sorte, je mettrais la charrue avant les boeufs. Je ne démontre rien a priori, j'attends que les conclusions me soient imposées a posteriori par les faits. Le Pr. Richet ne répond pas à deux questions posées. Ou l'on présume que la cryptesthésie agit. Cette affirmation étant en contradiction avec les faits, détruit la théorie. Ou l'on soutient qu'elle n'agissait pas et alors les preuves qu'on obtient viennent des défunts qui affirment ainsi leur présence. Il n'existe pas de troisième solution. Deuxième question : Quelles sont les autres hypothèses naturalistes qui permettent d'élucider les cinq catégories de faits restés en dehors de l'orbite explicatif de la cryptesthésie ?

Un dernier mot sur la cryptesthésie.

Pr. Richet.

Toute polémique aussi importante qu'elle soit (en jeu la réalité de la survie) ne saurait durer. Sur un point essentiel le désaccord n'est pas si grand qu'il semble le croire. M. B. reconnaît que ma conception n'est pas du tout une hypothèse dès qu'on la définit : *connaissance de la réalité par des voies autres que les voies sensorielles normales*. J'ai ajouté cependant ceci, qui est impliqué dans ma définition, c'est qu'il y a dans l'univers, des forces, des vibrations inconnues qui agissent sur l'homme. Il n'y a pas d'effet sans cause. L'hypothèse que l'organisme va au-devant de la réalité est énormément absurde. Il n'y a nul besoin de supposer un rapport psychique. Il suffit d'admettre une sensibilité, une esthésie à certaines forces. M. B. suppose une synergie vibratoire. Il ne nie pas le phénomène cryptesthésique, il ne nie pas que cette connaissance de la réalité ne soit provoquée par quelque chose. Mais dit-il, dans certains cas, il y a choix, sélection parmi les documents fournis impossible à expliquer par la cryptesthésie. Nous dirons qu'il existe de nombreux cas semblables sans intervention possible d'un désincarné, que l'intelligence du médium a ce pouvoir. Le mécanisme ? Je l'ignore. La cryptesthésie est un fait je m'y tiens. Je laisse de côté 999% des cas relatés. M. B. me pose un dilemme, à savoir si la cryptesthésie agit ou n'agit pas (cf art. préc.). Je lui répondrai que cette faculté n'est pas une faculté irréprochable. Pour finir je dirai que la critique de mon livre par M. B. est sévère et injuste. Trois faits essentiels étaient à discuter : 1° La métapsychique subjective (lucidité). 2° La métapsychique objective (matérialisations). 3° La théorie spirite. J'ai fait la lumière sur la métapsychique objective qui était très contestée et non admise par la science officielle. Pour ce qui est de la métapsychique subjective, attendons. Quant à l'hypothèse spirite, je la combats encore. Il est fort possible qu'elle se vérifie au moins partiellement mais j'attends des preuves nouvelles que j'étudierai. En attendant, je répèterai avec Newton : *hypotheses non fingo*.

La réalité de l'ectoplasmie.

Expériences de démonstration du Dr. de Schrenck-Notzing. Démonstration pour l'élite. Etude détaillée dans le prochain n° de la R.M.. Une centaine de savants, sceptiques et hostiles, se sont déclarés convaincus. Médium Willy.

Télékinésie et matérialisation.

Pr. Dr. Karl Gruber.

Leur objectivité et leur nature sont actuellement discutées en Allemagne en raison des expériences entreprises depuis une année par le Dr. Schrenck-Notzing avec le médium Willy Sch. Ce qui fait l'importance de ces expériences et les distingue des précédentes peut se résumer en 2 constatations : le contrôle et la participation de savants allemands et étrangers (94 personnes du 3 déc. au 1er juil. 1922, 23 Pr., 18 médecins et 19 personnalités diverses). Personnellement, l'auteur a participé à 25 séances. Il est convaincu que télékinésie et matérialisations sont des *faits*. Il décrit une séance et fait part de ses observations. Les dernières, ont permis de constater qu'il paraît sortir, de la hanche droite du médium, un corps rigide. L'une d'entre elles, a un intérêt capital : les manifestations télékinétiques -peut-être invariablement- précèdent la matérialisation. Ces expériences ont le mérite d'avoir rendu possible à toute une catégorie d'hommes de science l'observation de ces phénomènes dans des conditions défiant la critique. Pr. de Zoologie à l'Ecole polytechnique de Munich.

L'astrologie et le calcul des probabilités. (cf. R.M. 1922 n°5 p.346).

René Sudre.

Suite à la critique de ses livres, M. P. Flambart, nous écrit. Il est d'accord sur la difficulté d'appliquer ce calcul à des événements complexes. Il ajoute, en citant un cas, qu'aucune "interprétation personnelle" n'est à objecter car la double statistique a une validité rigoureuse au point de vue du *nombre*, comme au point de vue de l'*impartialité* des cas retenus. N'ayant pas entre les mains les statistiques, nous ne pouvons critiquer le second point de vue qu'il indique, celui de l'impartialité. Il nous suffira de nous arrêter au premier, celui du nombre, et de démontrer mathématiquement combien est illusoire la base de l'astrologie dite scientifique. L'auteur donne le rapport 5,5% comme étant la fréquence de la position lunaire dans deux ciels de nativité si l'on divise la sphère céleste en 18 fuseaux. Nous dirons que ce choix est arbitraire. Au lieu de prendre des individus quelconques, on prend des individus appartenant à la même famille (130). C'est ici qu'est l'erreur mathématique. *Il aurait obtenu le même résultat s'il avait composé ses groupes d'individus absolument quelconques.*

CHRONIQUE ETRANGERE.

Présentation d'un livre de Pascal Forthuny par l'auteur.

Pour la révision d'un " Procès d'Imposture " :
Les expériences ectoplasmiques avec le médium danois Einer Nielsen.

En 1921, ce médium a donné, à Copenhague, des preuves contrôlées de sa capacité à produire la substance ectoplasmique. Au début de 1922, à Christiana, l'expérience est renouvelée devant les membres de 2 comités. En fondant leur verdict sur une apparence évidemment troublante les membres du 2ème comité concluent à la supercherie et mettent fin à leur enquête. Nous rouvrons donc le débat, comme nous l'avons fait pour M. Crawford et pour Kluski. (cf. R.M. 1922 p.301-309, p.326-334 et p. 286 et 321). Au lendemain du Congrès de Copenhague, (1^{er} Congrès des Recherches Psychiques, 26 août-2 sept. 1921) Nielsen (27 ans) donne des séances contrôlées par divers savants. Comme les opinions divergeaient sur son cas il décide de se prêter à un examen pendant le congrès. On prévient le médium que l'on désire uniquement voir ce dont il est capable. La presse s'empare de l'affaire. Néanmoins, après 13 séances on est convaincu de ses réels dons. On écarte la supercherie. En 1921, Il est invité à Christiana à l'initiative du Pr. Dr. O. Jäger. Le recteur de l'université exige un comité de 5 de ses membres, complété par un escamoteur-prestidigitateur. Dès la première séance, l'ambiance étant hostile, on pense que le phénomène ne se produira pas. Nous décrivons les 5 séances des 22 et 24 février, 2, 4 et 5 mars, 1922 qui concluent à la supercherie. Nous exposons notre critique, du point de vue psychologique. Il serait sûrement utile, pensons-nous, qu'une sorte de greffier, indifférent au phénomène, note toutes les variations d'état d'esprit du médium et des expérimentateurs, du médium et de l'entité... Ce genre d'enquête aurait son prix à la conclusion des séances, au moment du bilan. C'est pourquoi nous essayons d'appliquer cette méthode à l'analyse des 5 séances de Christiana; Du point de vue de l'observation matérielle l'examen du corps serait irréprochable si un vomitif était administré ou, au moins, s'il y avait absorption d'une matière colorante (myrtilles). Le tort de Nielsen fut de ne pas accepter le toucher. Le choix du tissu du vêtement fut aussi une erreur (trop souple)..., De la méthode générale : il est délicat d'en parler sans avoir assisté aux séances. On peut dire cependant que les expérimentateurs ont jeté l'anathème sur N. au moment où ils se devaient de remettre en cause toute l'expérience. Cette étude ne prétend pas être un plaidoyer pour le médium. L'objet qu'elle se propose dépasse en importance l'honneur d'un homme. On peut envisager 5 alternatives à propos de ces séances. Nielsen savait en venant à Christiana qu'il serait étroitement surveillé. Nous analysons donc les raisons qui, selon nous, l'auraient poussé à tricher. Ce ne sont là que quelques arguments pour appuyer la thèse d'in vraisemblance opposée par nous à l'affirmation de fraude unanimement prononcée à Christiana. Au verdict, nous avons opposé un raisonnement basé sur 4 points. A propos de ces séances, nous exposons les alternatives pouvant être envisagées. Les "attendus" du tribunal norvégien sont insuffisamment fondés. Ils ne prouvent rien ni contre l'ectoplasme, ni contre Einer Nielsen. Nous nous joignons à MM^S Winther, Grunewald, Nielsson, et à ceux qui reconnaissent en Nielsen, un "genuine medium".

BIBLIOGRAPHIE.

René Sudre.

- Raymond revised : sir Oliver Lodge, 12 illust. (Methuen et C°, London). Raymond, ou la Vie et la Mort, a atteint sa 12ème éd.. L'auteur vient de remanier son ouvrage et y rajoute 2 chapitres. La partie théorique a été allégée. Dans l'édition française, elle a été supprimée en entier. Néanmoins, Lodge attire l'attention sur ses considérations philosophiques. (cf. R.M. 1920-21 p.49). Le chap. 19 reproduit des "conversations" avec Raymond qui ont eu lieu, par l'intermédiaire de Mme Leonard, principalement en 1916 et 1918, après la mise sous presse du livre (1916). Lodge consacre un autre chapitre aux critiques. L'objet d'un tel livre, dit-il, est d'apporter un peu de reconfort à ceux qui ont perdu un des leurs, mais je recommande à toutes sortes de gens d'aller voir des médiums ou d'étudier eux-mêmes le sujet. Au point de vue scientifique, les critiques de l'Eglise n'ont aucune importance. Il ne voit aucune impossibilité à l'existence d'un paradis ("Summerland"). Malgré les nouvelles preuves d'identité, cette oeuvre livre place, en beaucoup d'endroits, à l'interprétation animiste.

- Common sense Theology : C.E.M. Joad (T. Fisher Unwin, Londres). Ce titre : La Théologie du Bon sens, est trompeur attendu qu'il n'est pas question de Dieu dans cet essai philosophique. Il change son nom en celui de "force vitale". C'est donc une philosophie vitaliste qui est présentée. Le mot "common sense" a été introduit dans la psychologie par l'école écossaise, et notamment par Reid. Pour exposer son système, l'auteur emploie la méthode dialoguée (Platon, Berkeley). Elle est précédée d'une critique des idées de Bergson, Freud et Geley. L'auteur en vient ensuite à sa propre théorie. Nous nous intéressons seulement à l'utilisation, par un philosophe, des données de la science métapsychique.

- La Bhagavadgita : trad. nouv. Emile Sénart (Bossart). 6ème volume des Classiques de l'Orient. Première oeuvre de la littérature hindoue révélée au public européen (1785). Influence sur Schopenhauer que nous considérons comme le grand précurseur de la philosophie métapsychique. Il reste, dans ce livre, le dogme de la métempsychose, accepté par les spirites, et la croyance aux pouvoirs surnormaux de l'âme sur l'âme et sur la nature.

- Kriminal-Telepathie und Retroskopie : (M. Altmann, Leipzig). Das Kellseh-medium Megalis in Schweden : (Richard Hummel, Leipzig) , deux livres de M. Unbald Tartaruga, conseiller de police à Vienne. Dans un livre analysé (cf. R.M. 1922 p.219) le Dr. Binet-Sanglé réclamait l'adjonction de sujets clairvoyants aux services policiers. Cette idée a reçu un commencement de réalisation en Autriche. C'est ce que nous apprend le livre de M. Unbald Tartaruga : "Télépathie et Rétroscopie criminelles". En 1921, un juriste viennois, le Dr. Thoma, qui s'intéresse à l'hypnose fonde un Institut de recherches criminelles. Il choisit, avec M. T. un premier sujet âgé de 20 ans, Megalis, qui en état d'hypnose a des dons de clairvoyance. On lui donne les indications de temps et de lieu se rapportant à une affaire. Cet Institut, en butte à de vives attaques disparaît. Megalis se marie et part en Suède accompagnée de M. T.. On donne des représentations publiques en présence des Pr. S. Alrutz et Backman de l'université d'Upsala. 47 expériences, 27 réussites, 8 à demi, 14 échecs (ces échecs viennent de celui qui posait la question). C'est le sujet du second livre de l'auteur : "Le médium clairvoyant Megalis en Suède". Les séances ne durent qu'1/4 d'heure, on ne peut reconstituer les événements passés dans leur ordre logique et chronologique ni donner tous les détails. Il s'agit d'une véritable clairvoyance dans l'espace, objective, cinématographique, indépendante des impressions conscientes ou inconscientes du consultant. Les théories du Dr. Osty semblent ici, une fois de plus en défaut. Si l'on se reporte aux vues exposées à propos de l'"éternel présent", on trouvera, dans ce cas, une nouvelle présomption en faveur de l'existence d'une quatrième dimension accessible aux clairvoyants (cf. R.M. 1920-21 p.257, 307).

- Dans la R.M. 1922 n°6 p.273, nous analysons le livre du Dr. Kerner : "La voyante de Prevorst". La traduction française existe depuis plus de 20 ans. Elle est due au Dr. Dusart (Chacornac).

-Livres reçus : Le Spiritisme dans l'église : L. Chevreuil (Jouve). Flamme divine : Gabrielle Castelot (Revue contemporaine). Le Dharma : 3 conf., Annie Besant (Ed. théosophiques). Les tempéraments : Dr. R. Allendy (Vigot frères). Hanté : Dr. Lucien Graux (Crès). Initié : par le même.

CORRESPONDANCE.

Expériences de clairvoyance avec Mme Olga Khal.

par S. Toukholka (Constantinople sept. 1922). C.R. des expériences : Mots, phrases, cartes, photos cachés. Visions dans le cristal : visions relatives aux faits de la guerre européenne. Visions concernant l'avenir. Expériences hypnotiques : le médium peint et chante. Expériences de dédoublement. Séances spirites (lévitation d'objets, coups).

Un cas de télépathie.

Lina-Bell, de l'Opéra. Sa femme de chambre la voit en danger au moment même où celle-ci est agressée.

A propos de l'imitation frauduleuse des moulages métapsychiques.

Strachimir Dermendji (Vincennes). (cf. p.312 R.M. 1922) propose un procédé imitant parfaitement un moulage sans raccords. Il suffit de prendre des pièces anatomiques d'un cadavre récent. Une main tranchée par exemple. N.D.L.R. : Ce procédé est très compliqué. Impossible à employer par Kluski (colorants), et nos moulages sont des moulages de mains vivantes. (cf. R.M. p.1, 1922).